

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

UNIVERSITE ABOU BEKR BELKAID - TLEMCEEN-

Faculté des Lettres et des Langues

Département de Français



Thème

Pratiques et usage de la langue maternelle

Dans les couples mixtes

Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de master

Spécialité : (Sciences du Langage)

Présenté par :

HASNAOUI Amra

ACHOUI Redouane

Sous la Direction de :

Mme Amel AMMI- ABBACI

Membre de jury :

Président :

Examineur :

Rapporteur :

Année universitaire : 2015/2016

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

UNIVERSITE ABOU BEKR BELKAID - TLEMCEEN-

Faculté des Lettres et des Langues

Département de Français



Thème

Pratiques et usage de la langue maternelle

Dans les couples mixtes

Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de master

Spécialité : (Sciences du Langage)

Présenté par :

HASNAOUI Amra

ACHOUI Radaoune

Sous la Direction de :

Mme Amel AMMI- ABBACI

Membre de jury :

Président :

Examineur :

Rapporteur :

Année universitaire : 2015/2016

Remerciements

Mes remerciements vont :

A tous mes professeurs dont la bienveillance, le savoir faire et le soutien ne m'ont jamais fait défaut.

A ma Directrice de recherche Madame Amel AMMI-ABBACI pour son entière disponibilité.

Au membre du jury qui ont accepté de juger mon travail.

A mon amie Madame KHERROUR Nouna, Badia qui m'a beaucoup aidée et soutenue dans les moments difficiles.

Amra

Dédicaces

Je dédie ce Mémoire :

A mes chers parents, en particulier ma mère,

*Mes sœurs et frères, en particulier Ibrahim
(Berhoum),*

A tous mes collègues de travail,

*A tous ceux qui me connaissent, de loin ou de
près et qui donné de leur temps.*

Amra

Remerciements

Au terme de ce travail, je tiens à exprimer ma gratitude à ma directrice de recherche Madame A. AMMI-ABBACI.

Je remercie le jury pour vouloir accepter de me lire, et à tous les enseignants.

Tous mes remerciements vont à toute ma famille Achoui.

Redouane

Dédicaces

Je dédie cet humble travail à :

Mes chers et respectueux parents

Ma famille en témoignant de mon profond respect

Mes amis et camarades

A tous ceux qui m'ont aidé dans l'élaboration de ce travail.

Redouane

Convention de transcription établie par Robert Vion¹ :

/	Rupture dans l'énoncé sans qu'il y ait réellement de pause
\	Interruption d'un énoncé par l'intervention d'un interlocuteur
+, ++, +++	Pause très brève, brève, moyenne
(p.15s.)	Pause de 15 secondes
&	Enchaînement rapide de paroles
' ↑	Intonation montante après ce signe
''	Intonation montante après ce signe avec changement de registre
, ↓	Intonation descendante après changement de registre
!	Intonation implicative
SOLITUDE, BRavo	Accentuation d'un mot, d'une syllabe
Oui :euh ::	Allongement de la syllabe ou du phonème qui précède
Senti :::r	Le nombre des deux points correspond à la dimension de l'allongement
(rire)	Rire, ou énoncé produit en riant les signes *c'est ce que je voulais vous dire* sont utilisés pour délimiter l'énoncé produit en riant
<hésitation>	Commentaire ou interprétation du transcripteur
<vitro ?>	Séquence dont l'interprétation reste incertaine
<publicité/publique>	Hésitation du transcripteur à transcrire l'une ou l'autre de ces formes
<..... ?>	Séquence inaudible ou incompréhensible à cause d'un chevauchement, de la friture ou de la voix basse de l'interlocuteur
D Alger hm hm	Chevauchement de paroles
F à Alger voilà/	// // //
x, xx, xxx	Mot inaudible d'une, deux ou trois syllabes
Pa(r)ce que	() désigne une partie non prononcée
« chépa »	Représentation phonético-orthographique
[]	Transcription phonétique

¹ Vion, R. (2000) la communication verbale, Paris, Hachette, p

=	Liaison inhabituelle : un chant=agréable (un chan tagréable)
≠	Absence inhabituelle de liaison :les≠enfants (le enfants)

NB : nous n'avons pas utilisé tous les signes.

Translittération de l'arabe dialectal²

ق = ك	<i>k</i>
ع	<i>ʕ / ʔ</i>
ك	<i>k</i>
ش	<i>ch</i>
خ	<i>kh</i>
ف	<i>g</i>
ز	<i>z</i>
ه = ح	<i>h</i>
و	<i>w</i>
ي	<i>y</i>
ح	<i>h</i>
ط = ت	<i>t</i>
ؤ	<i>o</i>
پ	<i>p</i>
إ	<i>i</i>
أ	<i>a</i>

NB : cette convention est adaptée selon la prononciation du mot.

² Ali Bencherif (2009) L'alternance codique arabe dialectal/français dans des conversations bilingues de locuteurs algériens immigrés/non-immigrés, p.32

Sommaire

Chapitre I

Introduction.....	11
Méthodologie.....	13

Chapitre II

Cadre théorique.....	24
Paysage linguistique en Algérie.....	24
Politique linguistique familiale.....	34

Chapitre III

Partie pratique.....	35
Gestion des langues en contexte familial.....	35
Conclusion.....	65
Bibliographie.....	66
Annexes.....	68

Introduction

INTRODUCTION :

La situation sociolinguistique actuelle de l'Algérie est marquée par l'utilisation de différents codes linguistiques et dialectes, de statut inégal, créant ainsi un conflit, une concurrence et coexistence entre deux langues (le bilinguisme) et/ou plusieurs langues (le plurilinguisme), où, nous remarquons des sphères langagières diversifiées entre le Français et l'Anglais comme des langues étrangères d'une part, l'Arabe avec ses différents statuts que ce soit dialectal, standard, littéraire, et le sphère berbérophone par leurs types, d'autre part.

En outre, l'Algérie caractérisée par l'ouverture sur l'autre, a encouragé la mobilité des individus, l'échange des sciences, établissement des relations extérieures, et le mariage mixte. Cette diversité dont elle classifie et valorise certaines de ces langues d'un côté, dévalorise d'autres langues d'un autre côté, et, selon la situation linguistique actuelle, le français est considéré comme une langue de prestige, des sciences et du savoir par rapport à l'usage, a prouvé qu'elle a un statut privilégié entre les locuteurs et les apprenants, bien qu'elle soit depuis la période coloniale une langue d'administration et d'enseignement dès la troisième année primaire jusqu'en classe terminale. En plus des filières de l'enseignement supérieur, sans oublier l'utilisation de cette langue entre famille Algérienne ou étrangère, à côté de l'arabe dialectal qui représente et marque l'identité arabe, la personnalité algérienne, et appartenance ethnique.

L'Algérie est un pays arabe, attaché par son arabisation, coutumes et ses traditions a encouragé la langue berbère qui représente leurs racines et origine berbère ; la politique linguistique a évalué cette langue et l'a imposé dans toute la sphère berbérophone pour ne pas négliger et oublier la personnalité berbère.

Ce terrain diversifier des langues a créé une concurrence entre ses langue qui donne naissance à plusieurs types de langue a abouti a l'apparition de l'inter-langue, autrement dit, la troisième langue.

En résulte, le locuteur algérien ne cesse d'utiliser deux langues ou plus, dans son parlé quotidien, -plus particulièrement est devenu un locuteur bilingue ou plurilingue-, ce phénomène comme l'alternance codique qui est caractérisé par l'utilisation de différentes codes dans un mêmes énoncé, pour plusieurs raison.

Dans une situation de communication, le locuteur ne maîtrise pas sa langue, revenant à l'histoire, la majorité des citoyens Algériens alphabète, il maîtrise ces langues, soit par l'acquisition de parlé quotidien ; l'arabe parce qu'elle manifeste la langue de la religion, le français est la langue de la colonisation, et le berbère revoient aux racines des algériens.

Constat

Toutes ces conditions nous ont poussés à constater que la réalité du paysage sociolinguistique algérien, est marqué par l'usage de plusieurs langues précisément l'alternance codique, et l'utilisation de néologismes mixtes. Ce contact a donné naissance au plurilinguisme (inter langue), dite nouvelle langue, qui joue le rôle de langue intermédiaire chez les familles mixtes, pour faciliter la communication (L'exemple de la lingua franca, qui n'appartient à aucune communauté linguistique). Nous avons observé que ces couples n'utilisent ni la langue maternelle, ni la langue seconde, Ils utilisent une langue mixte (Le français et l'arabe dialectal), de ce fait, résident les raisons qui nous ont poussés d'aborder cette **problématique** sous forme d'une série des questions :

La Problématique :

Dans cette recherche, nous voulons répondre à la question.

- Comment les langues sont-elles gérées au sein des familles mixtes ?

- Quel est l'impact de la langue maternelle sur l'utilisation de la langue seconde « la langue du conjoint » ?
- quelles sont les raisons qui poussent ces couples à utiliser plusieurs langues (code linguistique) particulièrement la langue française ?
- L'utilisation du français ; est-elle est une richesse ou un handicap ? est-ce-quelle Facilite la compréhension ?

Pour développer notre travail nous proposons d'autres questions comme suit :

- Pourquoi font-ils recours à d'autres variétés linguistiques ? Autrement dit

Comment le plurilinguisme est-il géré par ces couples ?

- Est-ce-que le recours à d'autres variétés, signifie-t-il la négligence de la langue Maternelle ; ou bien cette dernière s'est-elle imposée comme nécessité pour communiquer ?
- Quelle est la langue dominante dans leurs conversations ?

C'est pour ces raisons, que nous nous sommes focalisés d'aborder ce thème et nous essaierons de répondre à notre problématique.

Hypothèses :

Nous postulons les **hypothèses** suivantes :

- On suppose que dans une situation de communication, la langue maternelle fait un Obstacle pour Ces couples.
- L'utilisation d'une autre langue précisément la langue française facilite l'échange

- Entre eux, et assure l'intercompréhension.
- Un des deux partenaires ne comprend et ne maîtrise pas la langue maternelle de Son conjoint.
 - Ils considèrent que le français est une langue de modernisation ; facilite-la Compréhension.
 - L'intégration du français dans deux codes différents, joue le rôle d'une langue intermédiaire entre eux.

Objectifs :

Notre but est d'étudier et d'analyser les variations linguistiques existantes dans notre corpus, qui est constitué de couples mixtes, notons encore que l'objectif de notre réflexion est de se focaliser sur l'étude d'un corpus qui se manifeste dans la description des usages linguistiques dans une situation de communication entre couples, afin de mettre l'accent sur la gestion et l'utilisation de la langue maternelle, et aussi pour éclaircir son fonctionnement.

Motivations :

Le paysage linguistique algérien est caractérisé par le contact des langues et l'ouverture sur l'autre, cela conduit à une nouvelle forme linguistique utilisée dans la communication entre couple mixte, qui emploient le français et l'arabe dialectal, à la fois dans le même passage pour faciliter la compréhension.

Notre travail s'inscrit dans le cadre des usages langagières entre couples mixtes, de deux cultures, et de deux langues différentes. Un phénomène sociolinguistique remarquable où, nous nous appuyerons sur l'analyse d'alternance codique. Par ailleurs, pour la description

du corpus, nous nous basons sur une étude des représentations langagières et le déroulement de cette conversation, par l'emploi des différentes langues, à partir d'un entretien réalisé avec ces couples.

Tout le monde se met d'accord à dire que la majorité (ce n'est pas tout le monde) des locuteurs, utilisent deux codes où plus pour communiquer, et pour l'échange. Cette situation et de plus en plus observable, notamment chez les couples mixtes, devant des difficultés de compréhension, quand ils sont confrontés à des situations de communication complexes font recours aux autres codes linguistiques, ainsi, ils forment des phrases, des structures constituées de plusieurs langues.

Méthodologie :

Ce travail de recherche, en alternance codique coordonnerait par des démarches méthodologiques, scindés en trois chapitres. Le premier est consacré à la délimitation du cadre méthodologique, où nous présenterons, la problématique, les hypothèses, nos motivations, et les objectifs.

Le deuxième chapitre sera consacré au cadrage théorique, où nous présenterons les théories utilisées dans notre travail, et les différents concepts ayant un lien et qui nous serviront dans notre recherche.

Quant au troisième chapitre, il sera réservé à l'analyse et la description des codes linguistiques utilisés dans la conversation pour mettre l'accent sur la stratégie adoptée par ces couples (sur la manière du déroulement de celle-ci), et nous terminerons par une conclusion qui va être le résultat de notre travail.

Présentation du corpus :

Le commerce, la mobilité des individus, et le mariage mixte, ont mené à l'établissement des relations entre les Algériens et les étrangers, d'où la construction, et l'apparition de nouvelles familles, malgré la différence raciale, traditionnelle, coutumes, habitudes, cultures, et langues. Ces conditions nous ont permis de faire notre enquête, qui tourne autour de ces couples mixtes, et leurs usages linguistiques, se manifestant à l'utilisation d'un mélange linguistique, (l'alternance codique, l'arabe dialectale, littéraire, et notamment le français). Comme cité antérieurement, on peut dire qu'ils n'utilisent pas telle ou telle langue, mais un peu de toutes les langues, dans le but de faciliter la compréhension. Sans pour autant, épargner l'utilisation de la langue maternelle chez l'époux comme chez l'épouse. Pour cela notre public cible de l'enquête, est formé de deux couples mixtes, un résidant à Ankara (Turquie où se trouve l'époux **DURSUN** de nationalité Turque, âgé de 55 ans et né en TURQUIE. Pour le moment, il vit entre la Turquie et Alger, marié et divorcé, il occupe le poste de traducteur à Alger avec son cousin qui gère une entreprise en hydraulique

Il a rencontré Fatima dans le petit village d'EL GOR, daïra de Sebou, (environs de Tlemcen). Lorsqu'il a une occasion lui est présentée pour travailler dans cette localité, il s'est remarié avec elle en 2010. **Fatima** âgée de 44 ans, elle est née et vit à EL GOR, du niveau Terminal, elle est coiffeuse de profession, sans enfant ; pour elle, « *le français est une langue de prestige et de communication* », affirme Fatima, qu'elle a de la chance que son mari est traducteur il maîtrise bien le français où elle a l'occasion de l'apprentissage et l'acquisition de cette langue.

Le deuxième couple est représenté par :

Haydar le sous-directeur de l'entreprise, âgé de 49 ans, de nationalité Turque né, vit et étudie en Turquie, il a rencontré Zineb dans les environs de la wilaya de AIN TEMOUCHENT, elle est une vendeuse dans l'habillement féminin, âgée de 27 ans d'une nationalité Algérienne ayant un niveau d'étude (BAC scientifique). Ce couple s'est marié en 2012 ; vit entre la wilaya d'AIN TEMOUCHENT et la capitale d'Alger.

Les caractéristiques du corpus :

Notre corpus est caractérisé par l'oral, nous avons fait un entretien avec ces participants (avec un seul couple, Dursun et Fatima) en premier lieu le 25 Décembre 2015, d'une durée deux heures.

Et la deuxième, se distingue par une conversation entre les membres de cette famille le 13 Mars 2016, cet entretien qui a duré presque trois heures sous forme d'un enregistrement, a pour but de connaître, la manière de gestion et l'usage des langues utilisées pendant la discussion, tout au long de cette conversation, particulièrement à quel niveau ils ont utilisé la langue maternelle.

L'enregistrement est réalisé par un dictaphone d'un téléphone portable **Galaxy S II**, après bien entendu l'accord de cette famille, qui a été très compréhensive et fière de participer à notre mémoire. Leur participation a été très bénéfique, ils ont répondu à nos questions en toute confiance ; et nous ont beaucoup aidé à la réalisation de ce travail.

Collecte des données et type d'enquête :

A travers notre travail et par la conversation avec ces couples cibles, nous allons nous appuyer sur une étude, descriptive, analytique des phénomènes linguistiques remarqués dans la communication quotidienne entre ces couples dont ils utilisent un mélange des langues et font recours à la langue française pour faciliter la compréhension, cependant, pour réaliser ce travail et mener à bien un bon résultat, - par un entretien avec ces couples - nous avons bien communiqué avec eux, à travers un enregistrement par un dictaphone, et après le repérage de cette enregistrement, nous avons supprimé et éliminé les parties dont nous n'avons pas besoin. Ensuite, nous avons essayé de compléter et d'ajouter le questionnaire destiné au public.

La transcription du corpus :

Après la collecte des données, nous avons supprimé les passages indésirables, et gardé que les passages essentiels et pertinents pour une seule raison, Que certains passages, sont incompréhensibles, pour les transcrire, et d'autres sont hors sujet, en s'en appuyant sur le principe de significative selon : la définition de **Philippe Blanchet** (2007 : 347) :

« Le rôle du corpus est d'exemplifier un repérage interprétatif des traits saillants proposés comme indicatifs d'une situation sociolinguistiques particulière, »³

Après plusieurs écoutes de l'enregistrement on a adapté le modèle de transcription de Robert Vion pour transcrire les conversations, malgré plusieurs difficultés que l'on a affrontés, sauf que notre connaissance et la relation avec la participante Fatima et sa famille nous a beaucoup aidés de terminer notre travail , qui se déroule dans la maison de sa famille, dans la commune d'El GOR, précisément à la maison de sa mère, ou on a profité l'occasion de son arrivée pendant les vacances d'hiver, au moment où elle était occupée par la maladie de sa sœur Ghaoutia

Le questionnaire destiné au public :

Dans le but d'affirmer ou d'infirmer nos hypothèses nous avons essayé de compléter notre travail par des questions posées au public, de différents âges, entre 23 et 58 ans et de niveau varié, aussi de différents lieux, pour connaître leur points de vue envers les usages linguistiques, précisément le parlé des langues maternelles et leur utilisation au sein d'un couple mixte.

³ Dictionnaire d'analyse de discours.

Ce questionnaire sous forme des questions ouvertes, pour donner une occasion au public pour s'exprimer et donner son avis en toute liberté.

Pour montrer leurs manières de voir les choses, nous avons utilisé aussi des questions fermés pour limiter le sujet et donner des réponses bien précises en respectant la question.

Modèle de questionnaire destiné au public :

Dans le cadre d'une recherche universitaire pour obtention d'un diplôme de fin d'étude en Master 2 sciences de langue, nous souhaitons, que vous répondiez aux questions posées ci-dessous :

1-Quelle est votre langue maternelle ?

- Français
- Arabe
- Arabe classique
- Berbère
- Autres

**2- Dans la communication quotidienne la majorité des gens mélange le français et l'arabe, ou bien le français et autre langue. Vous êtes pour ou contre ?
Argumentez**

3-Est-ce que vous utilisé cette langue dans vos parlés ?

4-Croyez vous que ce mélange facilite la compréhension :

Oui Non

Pourquoi ?

5-D'après vous, quelle est la langue adéquate dans votre communication qui aide à Transmettre le message et a le décodé?

6-Est-ce que vous considérer que le mélange des langues c'est une menace pour votre langue maternelle ? Justifiez.

7-Est-ce que le recours aux autre langues représente un handicap pour votre langue maternelle ?

8-Vous trouvez que le mélange des langues -alternance codique- c'est une nécessité ?

9-Quelles sont les causes qui mènent l'individu à alterner ?

10-Tant que vous utiliser le Français que représente pour vous cette langue ?

Dans le but d'enrichir notre travail, à travers un entretien nous avons proposé les quelques questions qui suivent, destinées au couple mixte **Fatima** et **Dursun**. Malheureusement nous n'avons pas eu la chance d'interroger l'autre couple :

1. Quelle est votre langue maternelle ?
2. Quelle est la langue utiliser entre vous ?
3. Précisément, Pourquoi la langue française ?
4. Parlez-vous en français au sien de la famille ?
5. Cette langue ; Est-ce- qu'elle est facile pour vous ?
6. Utilisez-Vous l'arabe ?
7. A l'absence de votre mari, comment communiquer vous ?
8. comment faites-vous le marché

Les outils méthodologiques :

Pour répondre à notre problématique, et pour cerner notre étude, nous empruntons une méthode d'enquête mixte, la méthode quantitative et qualitative.

La méthode quantitative :

La structure de la recherche quantitative est de finaliser les résultats, pour éclaircir les facteurs externes et de prouver ou refuser les hypothèses.

Cette méthode est utilisée pour tester les résultats, et pour connaître l'usage linguistique de la langue maternelle dans la communication entre couple mixte qui a deux codes complètement différents, en s'appuyant sur la quantification des résultats des questionnaires, cette méthode nous a imposé d'utiliser une étude **qualitative** pour obtenir une description complète, et analytique des pratiques langagières des couples mixtes à travers leur conversation.

Chapitre II

I - Paysage linguistique en Algérie :

L'Algérie est un pays qui a connu plusieurs invasions étrangères et dont l'histoire est profondément influencée par de multiples civilisations. Cette complexité du paysage linguistique en algérie est due à sa géographie. Les différentes invasions et conquêtes que l'algérie a embrassées ont engendré la coexistence de plusieurs codes linguistiques. Cependant, ce qui nous intéresse c'est la langue française, c'est après la conquête de 1830 que l'usage de la langue française fut ressenti en Algérie. Mais avant de parler de langue, nous devons d'abord voir les différentes civilisations qui ont marqué l'Algérie.

I – 1) Les différentes civilisations :

L'Algérie est un pays qui a connu plusieurs cultures, et l'histoire algérienne a été influencée par plusieurs civilisations notamment, arabo-musulmane, vandale, phéniciennes, romaine, byzantine, turc et française ainsi, laissant d'importantes traces existantes ancrées dans notre société.

L'Algérie est peuplée depuis l'antiquité par les berbères. La question de leur origine s'est posée tout au long de l'histoire de l'Afrique du Nord, ils se nommaient les libyens, selon l'historien Hérodote, le mot 'berbère' signifie les gens non civilisés, quant aux berbères eux même, ils se faisaient appelé 'les amazight' qui veut dire 'l'homme libre', selon l'historien Ibn Khaldoun, les berbères sont les descendants de Canaan fils de Sem, fils de Noé. La langue berbère ou Tamazight est composée de plusieurs mangues différentes ou dialecte le 'Tifinig'.

Chapitre I : Paysage linguistique en Algérie

L'Algérie compte environ 30% de berbérophones répartis actuellement comme suit : les kabyles, les tamazighs de l'atlas blidéen, les Chaouias, les chinoisa, les mozabites, les touaregs, les chelhas, les Zénètes, et les tagougrents,

L'utilisation de la langue berbère a cédé sa place petit à petit à la langue arabe. En ce qui concerne leur culture, les berbères conservent jusqu'à nos jours leurs gestes ancestraux.

L'autre civilisation qui a laissé sa trace dans le paysage algérien est les **phéniciens**, ces marins venus de la Phénicie qui l'ensemble des pays (le Liban entier avec la Syrie et la Palestine) fondaient Carthage en Tunisie qui était un port. Les traces qu'ont laissés les phéniciens sont l'agriculture surtout, la semence du blé, ils fabriquaient des bijoux, ce sont eux qui ont découvert l'alphabet dans le parlé algérien actuel que nous utilisons tel que *kanon*, *hamam*, *melih*. Le verre, la poterie qu'on garde jusqu'à présent dans notre vaisselle. Les phéniciens ont côtoyé les berbères et ont vécu en harmonie en s'échangeant des idées.

La présence **romaine** a été marquée par sa durée dans l'Afrique du Nord, notamment en Algérie. Après la mort de Massinissa roi des berbères, les romains occupèrent le pays pendant longtemps. Bien que la langue latine était répandue dans le milieu berbère, la langue punique demeura aussi. Les romains ont créé de nouveaux ensembles architecturaux. Il existe jusqu'à présent en Algérie, des vestiges et des ruines comme le Musée de Timgad, Tipaza, Djemila et Cherchell.

Suite à cela ils envahirent la Gaule, la Galice, les **vandales** qui sont un peuple germanique oriental, envahirent l'Afrique du Nord et signèrent un traité avec les romains. Les vandales sont connus par le désastre et la terreur qu'ils sèment à leur passage d'où leur nom de 'vandale' du verbe vandaliser qui signifie détruire.

Chapitre I : Paysage linguistique en Algérie

Ensuite, vint une autre invasion aux précédentes, les **byzantins**, ces derniers ne règneront pas longtemps à cause des rébellions berbères qui les repoussèrent, ce qui fait qu'ils n'ont laissé aucune trace.

L'Algérie n'a cessé d'être envahie, profitant de ces failles et de son insécurité, vint alors le tour des **arabes** ; malgré la résistance des berbères, ces derniers cédèrent. La langue arabe et la religion de l'Islam s'imposent facilement dans les villes puis gagnèrent petit à petit les montagnes. La grande vague hilalienne a fait qu'un grand nombre de berbères abandonne leur langue et adopte celle des conquérants, les Arabes Musulmans. Ce qui a fait que les berbères adoptent facilement l'Islam, est que la nouvelle religion est fondée sur les principes de tolérance et d'égalité.

La dynastie zianide en Algérie a rendu cette dernière faible et vulnérable devant les européens, surtout aux espagnols, qui occupaient les ports tout au long du littoral algérien. Or, devant ce problème, les habitants, et les dynasties présentèrent demandèrent de l'aide aux **turcs musulmans**. ils ont permis aux régions de l'intérieur de l'Algérie de s'islamiser, et de s'arabiser, mais ce fut un arabe régional, qui est l'influence de l'arabe par le berbère, le turc et le latin. Une langue commerciale se développa entre le turc, les algériens et les européens une langue qui servit de moyen de communication, une langue composite, faite de plusieurs codes. Ces derniers régnèrent en Algérie durant des siècles jusqu'à la chute de l'empire ottoman. La langue et la culture turques ont influencé la langue algérienne, ce qui le montre c'est de nombreux éléments culturels, artistiques et architecturaux présents jusqu'à nos jours en Algérie.

Chapitre I : Paysage linguistique en Algérie

Ce qui liés l'Algérie a l'empire ottoman apparaissent sur plusieurs noms de famille, comme Tlemcen par exemple :

TOBBAL -----> on as tout de suite le mot joueur de tambour qui vien dans.

SARI -----> c'est l'homme au teint clair.

BABA ALI -----> désignant le fonctionnaire de la sublime porte.

notre esprit, mais celui si signifie le boiteux.

Noms liés à la fonction militaire tel que :

BOUMABADJI-----> c'est le bombardier.

KARA-----> signifie noir.

TORKI-----> turc, ou des noms de métiers ou de fonctions qui sont devenus des noms de famille avec le temps.

Dans le lexique, des emprunts d'origine turque sont intégrés dans le dialecte algérien et qui continuent de l'être jusqu'à nos jours, nous citerons quelques mots avec leur traditions en langue française.

Bèlèk-----> [bɛlɛk] -----> peut être.

Tquachir -----> [tkɑʃir] ----->chaussettes

Branya -----> [braniʝɑ] ----->aubergine

Zerda -----> [zerda] ----->festin

Tabsi -----> [tabsi] ----->assiette

Batenti -----> [batenti] ----->taxes, impôts

Chapitre I : Paysage linguistique en Algérie

Nous sommes au XVIIIème siècle, et la chute de l'empire ottoman a donné l'occasion à un autre envahisseur, les chrétiens français, espagnols et italiens venu de l'autre rive de la méditerranée afin de conquérir l'Algérie. Le contact entre les deux rives n'a cessé de s'élargir grâce aux échanges commerciaux qui ont toujours existés d'où la nécessité d'un moyen de communication pour faciliter la compréhension entre les européens et les algériens, et a travers cette coexistence et née la **lingua franca**. Cette nouvelle langue est une langue intermédiaire entre les des communautés qui ne partagent pas la même langue. Formée de plusieurs langues pour des besoins économiques, c'est une langue portuaire, composite, véhiculaire. DAKHLIA la définit comme étant une langue de contact entre marchands musulmans et marchand chrétiens appelée aussi « no man's land », qui veut dire que cette langue n'a pas de terre, elle est reniée, voire qualifiée de langue de contrainte.

I-2) Le français colonial en Algérie :

Le colonialisme française a mis fin à la lingua franca qui disparaît après quelques années de présence en Algérie. Dès la fin du XVIIIème siècle, la lingua franca s'est transformé et devenu la langue des chrétiens. Le français algérien a emprunté de toutes les langues européennes présentent en Algérie, la langue française bénéficie d'une place à la fois symbolique et linguistique. C'est pour cela qu'on retrouve de nos jours la présence de mots d'origine espagnole, italienne dans le français parlé des algériens.

Chapitre I : Paysage linguistique en Algérie

La coexistence du français métropolitain avec les autres parlers des populations immigrées et avec les langues locales favorise le fusionnement des divers systèmes linguistiques et donne naissance à des variations internes pour chacune de ces idiomes aux niveaux phonétique, morphosyntaxique et lexical. La carte linguistique de l'Algérie au XIX^e siècle montre que, sur un ensemble de code typiquement algérien c'est à dire arabo-berbère se développe une interférence linguistique par exemple dans l'Ouest du pays c'est de l'espagnol à l'Est c'est de l'italien. Dans son ouvrage édité de 1995, nous fait la distinction d'une nouvelle variété régionale tel que le français de 'pieds- noirs d'Algérie et le français Arabo-berbère, deux variétés dont on ne peut délimiter avec précision les contours tant elles sont symétriques et se superposent à plusieurs niveaux.

La politique de francisation n'était pas réservée exclusivement aux indigènes autochtones comme le laissent supposer certaines idées, mais elle était aussi destinée aux diverses populations présentes, sont attirées par la possession, la valorisation et l'exploitation de nouvelles terres agricoles, qui constituent la première et plus importante vague d'immigrants et qui bénéficieront en 1870 de la nationalité française.

I-2-1) Les différentes langues de français :

Il existe différentes sortes de français tels que le **mésolecte**, une variété de langue pouvant être considérée comme entre le basilecte et l'accrolecte, donc de prestige intermédiaire. le **sabir** qui est une langue de nécessité, une langue de relation utilisée entre des locuteurs parlant des langues maternelles différentes, mais placée devant la nécessité de communiquer. le **pataouete** qui est de l'argot parlé par les pieds-noirs, on la trouve surtout en Algérie, c'est une langue mixte.

Le **basilecte** qui est une variété de langue plus éloignée de la norme des règles, langue populaire. L'**accrolecte** variété de langue plus haute donc prestigieuse.

Malgré les mesures sévères imposées par la puissance coloniale envers la scolarisation totale de la population arabo-berbère, scolarisation qui pouvait être dangereuse sur le plan politique et idéologique, l'impact sur l'environnement linguistique francophone sur le comportement linguistique des autochtones fut important du fait de la francisation des administrations publiques dans le diffusion du français au sein de la population est la participation de soldats arabo-berbères dans les troupes françaises lors des deux guerres mondiales. Puis le retour en Algérie des combattants a favorisé la diffusion d'une image valorisante de la langue française parmi la population.

I-2-2) Le contact de langue :

Dubois (1994), définit le contact de langue, comme étant *l'événement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes*. qui veut dire la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe d'individus sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues. Il peut avoir des raisons géographiques : aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent être amenés à circuler et à employer ainsi leur langue maternelle, donc celle de la communauté voisine, c'est là, notamment, le contact de langues des pays frontaliers.

Chapitre I : Paysage linguistique en Algérie

D'une autre part, il ya aussi contact de langues quand un individu, se déplaçant, par exemple, pour des raisons professionnelles, est amené à utiliser à certains moments une autre langue que la sienne.

D'une manière générale, les difficultés nées de la coexistence dans une région donnée (ou chez un individu) de deux ou plusieurs langues se résolvent par la communication ou usage alterné, la substitution ou l'utilisation exclusive de l'une des langues après élimination de l'autre ou par amalgame, c'est-à-dire l'introduction dans des langues de traits appartenant à l'autre. Dans le cas de l'Algérie, où le phénomène de contact de langue a été visible, les algériens visant une situation linguistique dans laquelle la plupart des sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, et selon leur milieu et les situations, de deux langues différentes : le français et l'arabe dialectal. Le français colonial en Algérie est une réalité linguistique mais aussi culturelle, qui tire son originalité de l'interpénétration socioculturelle et de la situation de contact des langues de groupes qui prévalaient après la conquête militaire mais aussi des différentes politiques de francisation menées par la puissance coloniale jusqu'à l'indépendance. Toute fois les langues prennent différentes situations principales de contact dont :

- **Le plurilinguisme** : c'est la situation où coexistent deux langues ou plus à statut social et politique équivalent. Nous parlerons de sujet plurilingue lorsqu'il utilise à l'intérieur d'une même communauté plusieurs langues selon le type de communication, avec sa famille, dans les relations sociales et dans l'administration. En parlant de communauté ; elle est dite plurilingue lorsque plusieurs langues sont utilisées dans les divers types de communication.

- **Le bilinguisme :** C'est la capacité du locuteur d'alterner deux langues qui sont couramment utilisées sur un même territoire ou, la coexistence de deux langues officielles dans un même état . Cependant il existe plusieurs types de bilinguisme : bilinguisme individuel, de masse, additif, soustractif, précoce et simultané.
- **La diglossie :** On parle de diglossie dans le cas où deux langues coexistent. L'une considérée comme dominante, supérieure, l'autre comme dévalorisée, inférieure dominée voire stigmatisée. « *La diglossie est une situation bilingue dans laquelle une des deux langues est de statut sociopolitique inférieur.* » (Jean DUBOIS, Dictionnaire de Linguistique, Larousse, 1973). En Algérie, le phénomène langagier diglossique est très répandu, car la majorité des citoyens instruits ont cette capacité à parler leur langue maternelle et le français selon différentes situations.

Dans les écrits de « Tranche de Vie », ce phénomène est présent d'une façon indirecte par la journaliste.

- **L'hybridation :** Ce phénomène signifie d'une part qu'un processus d'alternance, de passage d'une langue à une autre s'observe dans les pratiques langagières quotidiennes et que d'autre part l'on assiste à un mixage progressif des systèmes linguistiques respectifs. Au niveau lexical, la jeunesse des villes algériennes façonne couramment des mots hybrides où le radical est en arabe algérien et le suffixe nominal en français ; il s'agit principalement des suffixes : - iste, - isme, - age. En ce qui concerne le suffixe -iste- , nous constatons qu'il est utilisé souvent dans la presse algérienne, ainsi que dans leurs conversations spontanées, tel que le mot : **hitiste**, hit qui veut dire 'mur' , iste qui veut dire activité donc hitiste veut dire activité de muriste.

- **Les emprunts :** C'est la situation de deux langues, une langue A prend des éléments d'une langue B. L'emprunt est un phénomène social, collectif. Il est au début une interférence puis devient emprunt, sur lequel s'appuient toutes les variétés locales du français dans le monde entier.

Ainsi en Algérie, en analysant le corpus mis à notre disposition le rédacteur de la chronique se réfère à un vocabulaire externe à celui dont il s'exprime. Comme nous venons de le mentionner juste avant, l'emprunt qui porte une deuxième nomination celle de "néologie externe" est l'un des piliers sur lequel s'appuient toutes les variétés locales du français dans le monde entier. Nous allons nous baser sur la récolte de ces emprunts, pour les classer selon leurs langues d'origine. Ainsi, nous aurons à faire à trois catégories, dans lesquelles vont se distribuer les emprunts.

- **L'alternance codique :** La langue française intervient en Algérie dans le cadre d'une situation multilingue à caractère diglossique qui se caractérise après la coexistence de plusieurs systèmes linguistiques en évolution : l'arabe classique, et l'arabe dialectal dont le contact se traduit par l'émergence de l'arabe moderne ; l'interaction entre le dialecte et le français donne naissance à une variété dite Franco-arabe. Le F.P.A. (français parlé en Algérie) est la conséquence de la coexistence de l'arabe dialectal et le français.

Chapitre I : Paysage linguistique en Algérie

On parle de code switching dans la situation où les locuteurs bilingues qui pourraient faire converger leurs deux langues, plus précisément l'alternance codique est plus approprié par les bilingues et celui de l'emprunt par les monolingues. Cette alternance codique (code switching/mixing) est spontanée, provenant d'une dimension culturelle propre à l'individu qui la pratique. Ainsi nous pouvons supposer que le journaliste doit à son tour les inclure volontairement dans ses articles, car lui-même doit avoir recours à eux dans ses pratiques langagières quotidiennes, tout comme dans le parler fréquent des algériens. En ce sens, D. MORSLY constate : « *En Algérie, l'alternance est vraiment un mode de communication.* » (*Le français dans la réalité algérienne, thèse de Doctorat d'Etat, Paris V Sorbonne, 1988*).

- **Les néologismes :** Généralement nous parlons de néologisme, tout nouveau mot ou expression entrés dans le lexique d'une langue. La néologie est l'invention, l'emploi de nouveaux termes, elle est liée à la vie même de la communauté linguistique puisqu'elle traduit et enregistre tous les changements connus par la communauté conformément au principe universel selon lequel tout passe par la langue. En Algérie, plusieurs domaines sont féconds en mots nouveaux par le phénomène d'emprunts et de dérivation tel que : la presse écrite, la télévision, la radio, l'école, la rue... Le journaliste a souvent recours à des innovations néologiques qui sont souvent présente dans le discours des algériens.

I-3) Les différentes langues présentes en Algérie :

Les différentes langues en usage utilisées par les algériens pour leur besoin de communication, à des degrés de maîtrise inégaux, sont d'un côté les langues nationales (l'arabe dans ses différentes acceptations, le tamazight) et de l'autre côté nous avons les langues étrangères (le français et l'anglais).

1) L'arabe dialectal :

Le dialecte est un système de signes et de règles comminatoires de même origine qu'un autre système considéré comme la langue, mais n'ayant pas bénéficié le statut culturel et social de cette langue indépendamment de

laquelle il s'est développé. F. D. SAUSSURE, et MEILLET, définissent le dialecte comme étant : « un sous-produit historique de la langue. ».

Lorsque le dialecte est écrit, il est généralement transcrit sous deux

formes : soit un alphabet arabe modifié ou un alphabet latin avec signes

diacritiques parfois. Les rubriques journalistiques contenant des formes

dialectales sont de plus en plus répandues ces dernières années, et cela

dans plusieurs domaines tel que les rubriques sportives, sociales, politiques.

2) La langue berbère :

La langue berbère forme un groupe de langue afro-asiatique dérivée du

berbère ancien, séparé en deux branches : langue berbère du Nord et du

Sud. Elle possède un propre système d'écriture, celui que les Touaregs ont conservé : le tfinagh.

Chapitre I : Paysage linguistique en Algérie

Un locuteur dont la langue maternelle est le berbère, doit connaître l'arabe dialectal afin de communiquer avec des locuteurs non berbérophones ; Le berbère n'est la langue officielle d'aucun état.

Malgré quelques tentatives limitées, il n'a jamais accédé au rang de langue écrite. Cependant, il a été reconnu comme langue nationale en Algérie dans la constitution depuis le 09 avril 2002. C'est ainsi qu'il fût enseigné dans certains établissements scolaires et utilisé également dans le domaine médiatique comme : la radio, la télévision ...

3) La langue arabe classique :

Cette langue est rarement utilisée par les locuteurs algériens dans leurs vies quotidiennes. Cependant, elle est présente surtout dans le domaine littéraire, administratif, politique et religieux vu que c'est la langue du Coran sacré et de la révélation Divine.

Rabeh SEBAA dit à propos de cette langue que : « *La langue arabe conventionnelle se situe dans un rapport d'extériorité historique par rapport aux langues nationales locales. Même si l'arabe classique, ou tout au moins son usage scientifique ou littéraire faisait incontestablement partie du paysage linguistique algérien avant la période coloniale* ». (Rabeh SEBAA, « *L'Algérie et la langue française, l'altérité partagée* »).

Le couple mixte :

Mixité, multiculturalité, hétérogamie, exogamie, différence, mélange, interethnique, interreligieux, interracial, métissage, écart culturel, distance sociale sont des termes qui ne constituent qu'un petit échantillon représentatif des terminologies utilisées dans les nombreux ouvrages et études à caractère anthropologique, sociologique, démographique ou psychologique, portant sur les unions dites « mixtes ». Néanmoins, ce sont les termes de « mixité » et de « couple mixte » qui reviennent le plus souvent, ils méritent par conséquent, que nous nous y attardions plus longuement. De nos jours, les termes « mixte » et « mixité » sont fréquemment utilisés dans le langage courant pour définir une relation entre deux personnes dont l'origine, la nationalité, l'appartenance religieuse ou encore l'apparence physique traduit une différence, visible aux yeux du reste du monde. En effet, comme l'avait déjà Gabrielle Varro dans son ouvrage *Les couples mixtes* en 1995, « le mot « mixte » est aujourd'hui couramment utilisé pour parler d'un mariage entre un(e) « national(e) » et un(e) étranger(e) » (p. 29). Par ailleurs, de nombreuses études portant sur les couples mixtes ont démontré que de manière générale, « les unions conclues entre personnes de religions, de couleurs, de nationalités ou d'origines ethniques différentes sont désignées comme mixtes. » (Bensimon & Lautman (1974) cités par Verschelden (1999), p. 22). Nous pouvons supposer que l'utilisation de l'expression « couple mixte » est délicate puisque celle-ci peut potentiellement recouvrir des situations très différentes les unes des autres (Poellaer, 2011), du fait de son caractère polysémique (Rodriguez-Garcia, 2012). Par ailleurs, bon nombre de chercheurs et d'auteurs remettent en question l'utilisation de ce terme. Nous verrons plus loin que la notion même de « mixité » prendrait une signification différente en fonction notamment du temps, de l'espace, du contexte mais aussi de la perception subjective qu'ont ces couples de leur situation conjugale.

D'abord il est important de nous intéresser à l'origine de ce terme. Etymologiquement, le terme « mixte » - comme celui de « mixité » - vient du latin « mixtus » qui signifie « mêler, mélanger ». Selon le Dictionnaire de sociologie (Akoun et Ansart, 1999), il caractérise ce « qui est formé d'éléments de nature différente ». Selon ce même dictionnaire, il peut également comprendre, en sociologie, « des situations de coexistence entre individus dotés de caractéristiques sociales différentes (...) mariage mixte (quant à l'origine nationale ou religieuse) »

La mixité dans le sens où nous l'entendons dans ce travail, c'est-à-dire familiale n'aurait pas de définition fixe puisque celle-ci prendrait une signification différente selon le temps, le lieu et le contexte dans lequel elle se situe (Therrien & Le Gall, 2012). Notre « langue étant chose vivante », aucune définition ne serait définitive (Varro, 2012, p. 25).

Le nombre d'unions où les deux conjoints n'ont pas la même langue maternelle est en augmentation depuis les dernières décennies. Sachant que les enfants issus de ces unions gravitent dans un univers familial plurilingue, l'objectif de ce mémoire est de connaître les langues qui leur sont transmises.

le bilinguisme est le plus souvent introduit dans la famille par les enfants scolarisés qui l'emploient entre eux et parfois avec leurs parents qui, eux, continuent à parler la langue d'origine au foyer ; dans les familles que nous appellerons « linguistiquement mixtes », ce sont au contraire les parents qui introduisent une pratique bilingue à la maison.

Le « bilinguisme familial » signifie alors la co-présence dans le foyer de deux ou plusieurs langues distinctes, et c'est dans ce sens que nous emploierons le terme ici.

Dans beaucoup de familles, deux langues sont « maternelles », ou « parentales », ou « familiales » : les deux parents ont chacun sa langue qu'ils transmettent simultanément à l'enfant, même si une langue devient prépondérante.

Deprez (1996) propose l'idée d'une « politique linguistique familiale » pour rendre compte de la façon dont les familles bilingues gèrent leurs langues. Cette politique linguistique familiale se concrétise dans les choix de langues et dans les pratiques langagières au quotidien, ainsi que dans les discours explicites qui sont tenus à leur propos, notamment par les parents. Nous voudrions savoir quelles politiques linguistiques sont choisies par les familles de nos enquêtés et comment elles influent sur les représentations et les pratiques langagières de ces derniers.

Le bilinguisme familial peut être réel ou symbolique. « Réel », lorsque deux ou plusieurs langues sont pratiquées par certains ou tous les membres de la famille en alternance ou en mélange, même, si l'une devient dominante. « Symbolique », si la langue étrangère n'est parlée que par le/la parent transplanté), en présence d'un compatriote ou d'un membre de sa famille en visite, ou quand on l'entend la parler au téléphone.

Diversité des situations :

Un sentiment de responsabilité envers « sa » langue

Dans la plupart des cas les femmes se montrent, déterminées à vouloir préserver et défendre leur propre langue. Elles y sont pour beaucoup. En effet, les femmes ont un rôle très actif dans la transmission des convictions linguistiques de la famille, elles montrent souvent leur volonté de garder la tradition du foyer en parlant la langue maternelle.

Les femmes vivant en « couple mixte » expriment souvent un sentiment de responsabilité envers leur langue qui se manifeste par un désir de transmission pouvant aller jusqu'à formuler un projet de «fabriquer un enfant bilingue ». Mais ce projet paraît en contradiction avec le désir inquiet que l'enfant soit également « bien dans sa peau », car certains parents craignent encore que le bilinguisme ne soit en quelque façon dangereux.

Elles ont reconnu que l'approche volontariste avait, à des degrés divers, motivé leur « politique linguistique familiale ».

C'est pourquoi, nous attestons que les femmes jouent un grand rôle dans le maintien des langues maternelle au sein du foyer familial parce qu'elles parlent aux enfants plus que les hommes, et elles ont une influence plus directe .

Mélanges et mobilité :

Dans le cas de la transmission de la langue du/de la conjoint allophone aux enfants, le rôle du parent autochtone est déterminant : s'il/elle ne connaît pas cette langue, il devient très difficile de maintenir la langue étrangère, seul(e) envers et contre tous.

La question souvent débattue des mélanges de langues, est une des premières préoccupations des parents. Plusieurs remarques montrent que cette question doit être intégrée dans une histoire familiale, et dans l'évolution des expériences selon l'âge, l'époque et l'espace. En effet, les pratiques langagières d'une famille changent,

D'une part au fur et à mesure que les enfants grandissent. Lorsqu'il s'agit, de pays où un monolinguisme d'Etat domine, cette langue devient prépondérante dans la vie quotidienne.

Des parents qui ont pu maintenir une langue étrangère avec leur enfant préscolaire trouvent qu'il est de plus en plus difficile de le faire dès son entrée à la crèche, la maternelle ou l'école primaire, parce qu'il introduit la langue de l'école dans la famille. Souvent les parents s'adaptent aux pratiques langagières des enfants.

D'autre part, lorsque la famille déménage au pays du parent transplanté ou dans un autre pays Le changement de langue(s) dans la famille correspond alors à une stratégie pour maintenir la langue qui se trouve minorisée dans le nouveau contexte. Une algérienne vivant en France avec son mari marocain décrit le changement de pratique langagière qui s'effectue dans deux familles selon qu'elles résident au Maroc, Algérie ou la France, dans le but de renforcer la langue minorisée avec comme stratégie l'exclusion du français.

Politiques familiales en Algérie : Le rôle des parents dans l'apprentissage et la transmission de la langue d'origine :

Selon les résultats de l'enquête réalisée par C. Deprez (1996) dans le cadre d'une recherche portant sur la langue de communication entre la mère et son enfant (cette étude était menée sur des familles d'origines étrangères résidant à Paris) et dont le but était de comprendre le processus d'appropriation et de transmission des langues au sein de ces familles, trois points ont été retenus quant aux pratiques langagières des différents membres de la famille :

- la différence entre le père et la mère dans la communication avec l'enfant .
- la différence entre la mère et l'enfant.
- et enfin les différences selon les langues d'origines. Nous avons tenu à comparer ces résultats avec les déclarations de nos enquêtés :

Pour l'arabe et le portugais, plus de la moitié des mères s'adresseraient à leurs enfants dans leur propre langue maternelle. L'écart entre le père et la mère se fait dans tous les cas de la même façon : l'usage du français est plus fréquent chez les pères.

Il a été observé, dans nos études menées sur des familles qui n'ont pas le même dialecte, que l'enfant se penche toujours plus vers la langue de sa mère car cette dernière

détermine le maintien et la transmission de la langue, de plus les mères sont les gardiennes des traditions du foyer et elles parlent la langue minorée le dialecte, ou la langue d'origine aux enfants.

Beaucoup de questionnements se posent autour des locuteurs qui évoluent au sein d'une famille où coexistent deux ou plusieurs langues (Deprez, 1996 : 2) « lorsque dans un répertoire linguistique d'une même famille deux ou (plusieurs langues) coexistent : Quelle(s) langue(s) va-t-on parler aux enfants, avec les enfants, devant les enfants ? Quelle(s) langue(s) va-t-on leur permettre de parler à la maison, entre eux, avec leurs parents ? ».

La question n'est plus seulement de savoir qui parle quelle langue à qui, mais comment chacun, avec son histoire, ses aspirations et ses moyens linguistiques, réalise ce bilinguisme. On se place alors dans le cadre plus souple de la gestion individuelle et familiale du répertoire bilingue.

Chapitre III

Collecte d'unités linguistiques :

Pour renforcer et enrichir notre travail et pour répondre à notre problématique nous avons essayé de collecter et de placer dans les grilles des unités, expression et code soit de la langue arabe emprunté à la langue Turque ou le contraire, soit de la langue française empruntée à la langue turque soit le contraire ; cette étape de travail ; faite par Fatima, notre informatrice, qui nous a aidés dans la collecte de ces unités selon leur usage au sien de sa famille. Le paysage sociolinguistique algérien, est diversifié entre l'usage de l'arabe dialectal, la langue française, ainsi, l'influence entre ces deux sphères a mené par la manifestation de l'alternance codique, les emprunts et les néologismes mixtes, au de-là et afin de répondre à nos hypothèses, dans ce chapitre et après l'analyse des données on va éclaircir et enlever le voile sur l'usage et la gestion des différents codes linguistiques utilisés en contexte familial mixte.

L'usage de la langue turque :

Tout contact de langues, et l'impact l'une sur l'autre, implique un échange des codes, et conditionné par un contexte qui impose un usage mixte entre ces couples où ils se trouvent devant une situation d'utilisation de deux langues différentes, l'arabe et la langue Turque, et à travers la conversation on a remarqués que rarement les locuteurs turques utilisent sa langue maternelle pour un seul raison, que leurs conjoints ne comprend pas cette langue, considérant que les femmes sont les conservatrice de la langue a imposé la langue dialectal et le français comme un moyen de communication dite une langue médiante sauf quelques expressions en arabe standard qui manifeste la ressemblance entre la langue arabe et la langue turque.

- **baladai** : (la mairie- l'APC).
- **Tamame** : Exactement.
- **Salam** : (Salem en arabe) Salut.
- **Machallah** : dans le sens, extraordinaire, excellent.
- **Balki** : peut-être, c'est possible
- **Lazim** : il faut.
- **Marhaba ahlene wa sahlène** : Salut, soyez les bienvenus.
- **Salamat enchallah** : dans le sens la bonne santé.
- **Elhamdolilah** : nous remercions dieu.
- **Ana** : moi, je
- **Amama** : devant
- **Sadiqate** : le pluriel de mot arabe, sadika, les amies.
- **Zamen** : le temps.
- **Hanoute** : boutique.
- **Eddawla** : l'état.

Le phénomène des emprunts mixtes : ou l'hybridation linguistique :

Les emprunts linguistiques en français selon J.HAMERS ; est un résultat de contact des langues qui aboutis à l'apparition des emprunts où il donne la définition suivante :

« Un phénomène par lequel un élément d'une langue est intégré au système linguistique d'une autre langue (1983-452) », de ce fait l'emprunt est un élément lexical et syntaxique introduit dans un autre code linguistique.

On résulte, que la langue s'enrichit et évolue par le mélange de deux ou plusieurs codes donnant naissance à de nouveaux mots.

J. Dubois définit l'emprunt comme étant un : *« Parler A utilisé et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne possédait pas, l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunt ».*

Les types d'emprunts :

- ❖ L'emprunt populaire autrement dit oral, ce genre est plus remarqué dans nos parlé quotidiennes.
- ❖ L'emprunt savant est plus utilisé à l'écrit comme le calque ou on traduit un mot avec fidélité.
- ❖ L'emprunt de nécessité : par besoin on utilise un mot d'une autre langue, qui n'est pas propre à notre langue.
- ❖ l'emprunt facultatif, il est considéré comme l'usage des vocables qui sont employées dans une langue mais qui indiquent l'univers référentiel du sujet parlant.

On considère que L'intégration du français, facilite la compréhension, ces couples l'utilisent différemment. L'emprunt et l'intégration de cette langue, est bien claire dans les exemples qui se suivent, où ils réalisent la combinaison entre un radical français et préfixe et / ou suffixe arabe dans le but de faciliter la compréhension afin que le mot apparait habituel.

L'intégration du français dans deux codes différents, joue le rôle d'une langue intermédiaire entre, eux de ce fait, nous confirmons nos **hypothèses**.

- **Ntéléphoné** : par la conjonction entre le radical Français, le verbe « **téléphoner** » et le préfixe de l'arabe algérien « **n** » qui renvoie à la première personne de singulier indique le « **je** », « je téléphone ».
- « **nsonilkom** » par affixation du radical français « **sonner** » qui est relié par le préfixe « **n** » indique le « je » qui renvoie à la première personne du singulier « celui qui parle » Et le suffixe « **lkom** » de l'arabe dialectal renvoie à « vous » qui indique la deuxième personne du pluriel, veut dire « je vous téléphone »
 - **Téléphonéna** : la combinaison entre le mot français « **téléphoner** », un verbe et le suffixe (**na**) d'un phonème arabe qui remplace la première personne du pluriel (nous) « téléphonéna » indique le fait de « nous appeler » ou « nous téléphone ».
 - **Familiya** : le radical « **famille** » plus (+) le morphème arabe « **ya** » qui indique la deuxième personne de singulier, cette composition renvoie à « ta famille » de l'arabe algérien.
 - **Tet-opéra** : ce mot de l'arabe algérien est composé par le préfixe « **tet** » qui indique « **va** » et le radical « **opérer** » cette composition indique deux verbes qui se suivent « va opérer » marque le future.
 - **T-opérer** : le morphème qui est un préfixe « **t** » de l'arabe dialectal marque le futur et le radical « **opérer** » indique l'infinitif du verbe : « va opérer ».
 - **Problémètes** : contrairement à se qui précède « **problémates** » ce radical « **problème** » plus (+) le suffixe « **ates** » marque le pluriel pour dire les problèmes.

- **Troposé** : cette construction entre le phonème arabe « t » qui marque le futur remplace le verbe « va » et le radical français « repose », indiquant « va reposer ».
- **Nakwafi** : cette formule est très utilisée dans le parler algérien signifie « je coiffe » est composé d'un radical français « coiffer » qui est précédé par un préfixe « na » marque -le « je »
- **Occasionate** : un terme français en pluriel on dit : des occasions, dont il est composé du radical « occasion » et un suffixe « ate » qui montre le pluriel - au lieu de dire –monasabètes-.
- **Ghalatate** : ce mot est très fréquent, dans l'arabe dialectal, se compose d'un radical «ghalta » qui veut dire « erreur » suivi d'un suffixe « ate » pour indiquer le pluriel de « les erreurs ».
- **Lministre** : veut dire le ministre ce préfixe « l » renvoie au pronom « le » et le radical « ministre ».
- **Programah** : le mot est composé d'un terme français « programme » et le suffixe arabe « ah » qui renvoie à « son » indique « son programme ».
- **Chaufik** : le radical est « chauff » (indique le masculin) ou bien « chaufi » (indique le féminin) de l'arabe dialectal, ajoutant le suffixe « k » qui veut dire « je le vois »
- **Maycomplitiche** : ce terme est composé de trois parties :
 - **May** : ce préfixe est très utilisé dans l'arabe algérien marque la négation.
 - **Compléter** : un radical français, c'est la racine de ce mot.
 - **Iche** : un suffixe utilisé pour renforcer la négation.
- **Melboulitiquate** : un mot fréquent dans l'arabe dialectal est composé d'un radical « boulitique » qui est équivalent au français « politique », le préfixe « mel » qui renvoie au pronom personnel « la » et, Le suffixe « ate »

Qui marque le pluriel, cette composition de ses trois parties veut dire « les politiques ».

Ce contact a mené par l'apparition de l'alternance codique, qui représente des formes les plus utilisables entre ces couples, la manière de gestion de ses codes à travers la conversation une vraie affirmation démontre des réalités linguistiques sur l'usage de codes où l'on trouve que ces couples utilisent des mots en français ou en arabe et introduit soit un préfixe ou un suffixe ou les deux en même temps pour exprimer.

L'Alternance codique :

Face à telle ou telle situation, les pratiques langagières courantes entre couples, sont caractérisées par l'usage alternative de l'arabe dialectal, l'arabe standard, le français, et riche en même temps par des emprunts,

L'alternance codique est un type de communication qui signifie l'usage de deux codes linguistique dans un même tour de parole ou conversation, cet usage est conditionné par le contexte comme il est indiqué selon John GUMPERZ : l'alternance codique et « *la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage ou le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents. Le plus souvent l'alternance prend la forme de deux phrases qui suivent. Comme lorsqu'un locuteur utilise une seconde langue soit pour réitérer son message soit pour répondre à l'affirmation de quelqu'un d'autre* ».

Notons que cette stratégie est orale, il n'existe pas des productions écrite donc le conjoint arabe ne trouve pas l'équivalent d'un mot ou une expression dans sa langue

maternelle il est obligé de changer son code en français, ou autre, et vice versa, comme il est indiqué dans notre conversation. Où l'on remarque l'utilisation des emprunts.

Les types de L'alternance codique :

Autrement dit « le code switching » est un type de communication généralement réalisé par un locuteur bilingue où on trouve le passage d'une langue à une autre, ce passage marque la compétence du locuteur, qui fait « l'usage de deux codes dans un même tour de parole » affirmait Shana Poplack « la juxtaposition de phrases ou de fragments de phrases, chacun d'eux est en accord avec les règles morphologiques et syntaxiques (et éventuellement phonologiques) de sa langue de provenance. L'alternance de codes peut se produire à différents niveaux de la structure linguistique (phrastique, intra-phrastique, interjective). »

Alternance codique inter-phrastique :

Appelée aussi « inter-tour » qui manifeste d'un tour de parole à un autre dans un changement de code, où s'effectue en français dans un énoncé en arabe,

La situation d'introduire une phrase en français dans un énoncé en arabe dans le but de renforcer l'intercompréhension, les exemples qui se suivent vont prouver cette définition :

Fatima : Ha : l+hal lbèbe+Dri ::: s ou : vre la porte **MMa** wallèt

Dursun : je crois+Haydar+ amama elbèbe++ j'ou : vre la porte

Fatima : magoultche rah jay nwajadlah leftor& tu n'as pas dit ! Chta howa hadha !

Dursun : Marhaba+ ahlene wa sahlen+ soyez le bien venu

Fatima : **(rire)** Ellah yahafdak +sahiti+ddardarak çlach hata téléphonéna a quoi sert aywa

Dursun : mama +jada+Zohra+ pour voir +ma grand-mère ++Zohra

Haydar : nonon& lutfène+ de l'eau de l'eau&, moi+ manger +de couscous+, il Ya/ de couscous Fatma

Dursun : oui/ bien sûr c'est le vendredi+Fatma+atbokh le couscous

Fatima : okhti Ghawtiya ghadi tet-opéradans quelque jours&

Haydar : salama/t +encha-ellah+ qu'est ce qu'elle a /

Ce type d'alternance codique se caractérise par le va et vient alternative entre le français et l'arabe pour améliorer la première phase, et pour renforcer l'intercompréhension entre couple de différentes langues qui n'a pas la capacité pour parler et maîtriser la langue maternelle du conjoint.

L'alternance intra-phrastique :

Haydar : bikhayr+ Fatma + santé labèsse+ çayla labèsse. . .

En analysant cet exemple on remarque le phénomène d'un locuteur bilingue qui introduit un mot français dans un passage en arabe, cet alternance appelée inter-phrastique, cela signifie le recours aux autres langues au cas où le mot dans la langue maternelle s'échappe.

Ce type est défini d'une manière générale par : « inter-tour » : dans un même tour de parole, par le même locuteur, l'usage du deux codes se manifeste et apparaît d'une manière différente, pour renforcer cette définition nous avons cité des exemples :

Haydar : ana wa Zaynep+ anta wa Fatma+surprise.

Fatima : Marhba Dokhlodokhlo ça va↑&

Zineb : Iya nemchi+, nemchi+ghi+ l Alger+++turk mazel, hata/ nkamal laçrasse+ raki chayfa la famille ygolo rawhate ghi bèche matjibche lkado.

Haydar : couscous tasadok limmen

Zineb : Fatima khti++matahadri :::che matehadrichehaka surtout godamha &, Fatima : elmoumène mousabe.

Zineb : Crédit ! tayahna dro ::: s.

Dursun : tu n'es pas obliger de travailler↑ moche malzoma travail.

Haydar : non+non+wellah++méaçraf &anti ::: boco sadika :::te+boco +bocop darahim+ boco masrofates !.

Haydar : enchallahchofik France <. . . >

Zineb : ana lawkan namchi+natlaç lpari lçaycha twila*(rire)

Haydar : Fatma↑ mata çawda Turk ?

Fatima : raki tahadri ↑çla si :::ne machi l'Algérie (rire)

Haydar : Algérie mafi :::che politi :::que kwayise mlih.

Alternance codique extra-phrastique

Autrement dit :

Extra tour : tout ce qui concerne les expressions idiomatiques ou des proverbes, ce type est composée de deux formes, la première forme est l'alternance codique emblématique ou se caractérise les termes de religion comme il est indiqué dans l'exemple « Marhaba, Ahlène wa sahlène » salutation en arabe standard :

- Salut, soyer les bien venus, Salamon çalaykom : veut dire,
- bonjourAllah yahafdhak : que le dieu vous protéger.
- Allah yakbèl enchallah :que dieu le vous accepter.
- Ench-allah : si le dieu veut.
- Allah ysalmak : merci
- Elmoumene moussabe : tout croyant est destiné à l'épreuve.
- Wallah : le bon dieu.
- Elhamdo lilah : Dieu merci.
- Lyaktabe ullah : si Dieu le veut.

- Balad mouslim : cette composition est exprimée par la religion adapter par ce pays qui est l'Islam.
- Ki ysamouh lwali ntaçkom : quel est le nom de votre zawya, zawya indique le lieu où les gens pratiquent leurs religion.
Nrouho nzouro çchiya elwali ntaçna.

Ki ysamouh lwali ntaçkom : cette expression est marqué le courant de la religion, et le croit au zawya et que chaque région à sa propre zawya.

D'après de ce qui a précédé, nous remarquons que les couples algériens et turques expriment leurs pratiques religieuses à travers leurs conversations, venant de leur quotidien, qui sont utilisés fréquemment et qui marquent leur appartenance, et marquent leur identité en tant que musulmans.

Dursun : oui bien sûr, c'est le vendredi Fatima, atbokh couscous,

Haydar : ah, les traditions algériennes.

Zineb : wah (rire) elyou/m+ hata lli maçandahche ydir tçame, la société algérienne est toujours exprime la solidarité et suit les traditions qui permettent le phénomène de la préparation du plat traditionnel « le couscous par le vendredi » est manifesté dans la tradition des régions algériennes. Cette solidarité nous la trouvons aussi dans les fêtes comme il est indiqué dans les deux passages :

Zineb : win, lya nemchi, nemchi ghi l Alger, turque mazal, **hata nkamèle laçrassse, raki cheyfa la famille, ygolo rawhat, harbète ...**

Kayan lli avansa çla khatri.

Haydar : couscous tasadok, limen.

Haydar : ...anti beaucoup sadikates, beaucoup hadiyates.

Fatima : il ne reste (04) quatre jours, w rani ngoul lya katabe ellah, nzid hata yammate, hata tropsé Ghawtiya.

Fatima : Arwahi, arwahi ngoulak lli bgha yahdar lçame twil, khadmi swalhak, kilèk melfamilia ntaç lhdor.

Ce passage est reflète des phénomènes des modes de vie de la société algérien dont trouve la calomnie. Fatima : Blèchi elyoum rana dayrine sadaka. Cette expression confirme le croit aux coutumes et traditions.

L'utilisation de l'arabe standard

Pour W. Marçais ; représente l'arabe par : deux aspects différents : une langue littéraire dite arabe écrit, dans laquelle seule aujourd'hui encore, sont rédigés les ouvrage littéraires ou scientifiques mais qui exactement telle qu'elle se présente à nous n'a peut-être jamais été parlée nulle part en Algérie . . .

L'usage de l'arabe standard est présent dans la conversation de Dursun et sa femme qui se voie dans les exemples suivant :

...Naqif amama baladiya : une question posé par Dursun a sa femme pour confirmer : est-ce-que ils vont attendre devant la PC(la mairie).

...Win anti ? veut dire, ou est tu, a la maison ?

...W/ah+ rani fi Elmaskane :veut dire : oui je suis a la maison, MAkane veut dir la maison.

...Ghaoutia mahtaja Darahim , darahim, mot d'origine arabe, qui signifient de l'argent.

...tous raha, wa akal, wa chorbe, sans çamal : une expression signifient que le citoyen Algérien aime vivre que pour manger , buver, et bien comoder. Ana wa Zayneb , anta wa Fatima Hàydar veut dire : moi et Zayneb avec ma femme et toi Dusun et Fatima c-à-dDusun et ta femme.

...akaun bayte mama : des parole quotidienne veut dire : je vais etre à la maison de ma mère.

...Ana awassih : expression arabe veut dire je lui dire.

...Marhaba, Ahlan wa Sahlène : salutation, soyer les bien venu.

..Haydar : tasadak bi taçame :traduction en Arabe c'est donner de couscous au voisin.

Selon KHAOULA TALEB IBRAHIM « les locuteurs algériens vivent et évaluent dans une société multi bilingue ou les langues parlées, écrites, utilisés, en l'occurrence l'arabe dialectale, le berbère, l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport compétition et de conflit [normes dominantes], ce qui comprenant selon la linguiste KHAOULA TALEB IBRAHIM que la société algérienne est vit dans un bain linguistique très riche et se phénomène est manifeste dans la conversation entre ces couples meme si ont était étrangère on remarquent qu'il s'adaptent avec cette réalité, qui explique l'utilisation du français, de l'arabe dialectal dit darija, et aussi la présence de l'arabe standard dans les exemples suivants :

Dursun : Marhaba, ahlène wa sahlène, il indique une salutation en arabe standard ou bien veut dire, salut soyer les bien venus.

Dursun : anta odkhol , une phrase impérative entrez vous.

Dursun : Elhamdolillah.

Haydar : Salamone çalaykom.....ana wa zaynepanta wa Fatima : moi et Zineb, toi et Fatima veut dire nous et vous.

A travers la conversation, les couples ne cessent d'utiliser toutes les formes d'un parler quotidien s'accordant au fur et à mesure selon le contexte, présent par l'usage de l'arabe et ces formes, le français, ajoutons l'alternance codique où il mélange les deux codes alternativement dans le but ; de faciliter la compréhension et la transmission du message dont ils utilisent toutes les méthodes pour assurer la réception et le décodage de ce message pour renforcer la compréhension parmi ces méthodes :

L'usage morphosyntaxique

Les connecteurs logiques : pour faire la liaison entre les passages alternés ; exemple :

Ana **wa** Zaynep , anta **wa** fatima .

Wa : veut dire : et

Aw : où pour indiquer le choix dans l'expression : chey aw café ; veut dire [thé ou café].

Fatima ; « Dris ouvre la porte » : une phrase impérative.

Dursun : « j'ouvre la porte » : une phrase déclarative.

Fatima : «Tu n'as pas dit !», selon le contexte, cette phrase est exclamative.

Haydar , ana wa Zaynep, ...surprise , selon Haydar, on a voulu vous faire une surprise toi et Fatima.

De l'eau, de l'eau ; donner moi de l'eau.

Fatima , tu ne peut pas continuer, ni manger, ni faire rien sans crédit, tu peut rien faire sans crédit, Zeyneb : le crédit arrache nos dents.

Fatima : qu'est ce que tu va faire.

Les adverbes de temps :

Dursun :.....Tamame, après jay⁺⁺ ana téléphone

Après le diner.

Fatima : wah crédit beaucoup Barra , **Mais** Drahmi.

Dusun : Hona , Eljazair, en Algérie.

Hona : ici ,

Les gens ne travaille pas, portant l'Algérie très chère.

.....yçich hona, parfait,

Bessah : veut dire, Mais.

.....beaucoup des gens

Expressions et adverbes d'affirmation

... **Wah** rani Fi Maskane .

..... **lazim çamaliya**.

Dusun : **Sayi** fixé la date.

Fatima : yaçtik Saha , **Bessah** lya Htajina ngouloulek.

Fatima : **Magoltch** rah jay. **Tu n'as pas dit** ! Dans cette phrase on remarque que fatima affirme ses paroles, par la traduction de la phrase en français.

Fatima :Dokhlo, Dokhlo,

Répétition de même verbe Dokhlo , la traduction verbe « entrez »

Zineb : win , lya **nemchi** , **nemchi** , répétition si je pars ; je partirai .

Fatima :cheftkom **gaç** maçayatauche, Affirmer la négation, qui renvoie au « complètement ».

Dusun : **Oui** , **bien sur** . . . c'est le vendredi.

Haydar : Anti ne t'inquiète pas de **l'agent**, Anti TaHtej de **l'agent**La deuxième phrase traduit la première phrase.

. . . Crédit beaucoup, crédit beaucoup . . . Aussi cet énoncé est confirmé par la répétition.

Dusun : tu n'est pas obliger de travailler, moch malzoume travail , la deuxième phraseest la traduction de la première phrase.

Haydar :Houria, Houria, Bent Kwayese, MliH ,

Dusun :Hona, El jazair+, Algérie en général, répétition pour confirmer .

L'arabe dialectal

W. Marçais ; représente l'arabe dialectal :

« (. . .) *Et des idiomes dont aucun n'a jamais été écrit mais, qui partout et peut-être depuis longtemps, constituent la seule langue de la conversation dans tous les milieux populaires ou cultivés.* » (1931 :10)

Exemple :

Fatima :...**Ghaya+ labèsse+**, veut dire, Sa va , bien

Dursun :...**Wi/n Anti+** qui veut dire , ou es tu ?

Fatima :...**Chwiya wakt++**, **ana Rauh+**, dans quelques temps je part (je vais partir).

Fatima :...Tlemcen Alger+ **Raye/h+** : tu vas partir à Tlemcen, ou Alger.

...**Turkiya/+ qarib wla / mazel baçid+** ? Cette phrase interrogative, par laquelle Fatima posée la question a Dursun à propos de son retour ; quand tu retourneras en turque ?

Dursun : **chwaya/+ qarib balki ?:: çachara+ youm, tamanya youm** cette réponse veut dire : Dursun va retourner (chez lui) en turque dans un délai de 08 ou 10 jours .

Fatima :...**Yaçtik saha +saha lya + htajina ngoule+** : dans le sens, d'accord, on le dit si ont est besoin.

Fatima :...**Aywa++ had/ eddawla chha/l kedha twafer/ Elghachi bezzaf+++** : veut dire : tellement la population en Algérie est nombreux , l'état ne peut rien faire.

... raki tahhadri çla SSine/ machi dzair/

...raha tbanli nbaddel elkhadma : je vais changer mon travail.

...nsallâç men çandkom celui

Nsallaç : acheter des produits pour –deux-- coiffures

...Zineb :wa/h, Elyoum hata lli maçandahche ydir Eltçame : que même le pauvre prépare le couscous chaque vendredi.

Lutfen turcisme?

...Wah , crédit beacoup barra !cette confirmation signifie Oui ailleurs, j'ai de crédit , ailleurs, leur client.

L'utilisation de français :

Dursun : ...Ana lazem chouf **mon** sadik, mon : pronom démonstratif, Dursun Anti **cuisine au repos**, Dursun veut savoir si Fatima est la dans la cuisine ou elle est au repos.

...Après le diner thé café, traduction le vrai sens de cette phrase, c'est une question, si Dursun va prendre le thé ou le café après le diner.

Dursun : « direction Tlemcen » la traduction : je vais à Tlemcen.

Fatima : « Tlemcen, touriste wla travail », veut dire : est-ce-que tu vas à Tlemcen, pour voyager ou parce que tu as un travail à faire.

Dursun : ... « ana +rayah direct bureau+

l'hydrauli/que+, après Alger la ville, reposé ...retour Traduction , je vais directement au bureau de l'hydroliqu, et après je vais à la ville, et quand je termine je vais reposé pour que je me prépare pour le retour à Alger.

...çlache, Ghoutia docteur : pour quoi Ghoutia **va** au **docteur**, **est-ce-qu'elle a fini les analyses**, est ce qu'elle a prendre son médicament.

Sayi fixé date...odkhol **hôpital**, est ce qu'elle fixe la date ou le jour d'opération pour qu'elle rentre à L'hôpital.

Zineb : kayan lli **avança**. . .le futur

Dans ces passages au long de son discussions les deux partenaires utilisent des phrases qui sont construit par des noms, des phrases nominale, pour facilité l'intercompréhension.

La classification des unités lexicales utilisées dans la conversation :

Tableau des codes linguistiques par une méthode descriptive analytique on étudie notre corpus, et dans une première lecture, on a constaté que le recours à d'autres codes dans la conversation entre couples mixtes et très fréquemment, un phénomène de plus en plus est en évolution, afin d'entourer ce phénomène on classera ces unités dans le tableau suivant :

Le codes utilisé	L'équivalent à
- Hal el bèbe	- Ouvre la porte
- Dris	- Dursun
- Magoltch rah jay	- Tu n'a pas dit
- Marhaba ahlène wa sahlène	- Salut, soyer les bienvenus
- Jada Zohra	- Grand-mère Zohra
- Chta çandha	- Qu'est ce qu'elle a ?
- T'opéré çla goitre	- Opération, goitre
- Mafiche problèmète	- N'est y a pas de problèmes
- Crédit tayahna drausse	- Le crédit arrache nos dents
- Moche malzouma travaille	- Tu n'est pas obligé de travailler
- Bent kwayise	- Mlih
- Nbadèle elkhadma	- Nchanger lemétier
- Çotor	- Parfun
- Eljazair	- Alger
- Bessah	- C'est vrai
- Elwali	- Zawya

A travers le classement précédent, nous remarquons que les couples utilisent des passages répétitives et la traduction soit de la première phrases par la deuxième ou le contraire dans le but de faciliter la compréhension si le conjoint ne comprend pas la première code, il va comprendre le deuxième, d'une autre part on considère que cette situation est une compétence pour le locuteur ajoutons les redondances pour renforcer l'idée. Selon ces codes les couples utilisant des phrases courtes au lieu des phrases longues, Exemple '*hel hel elbab ! Marhaba ! ahlène wa sehlène*'.

- Des phrases nominales, comme dans le passage : « *ana wa Zaynep, anta wa Fatima, surprise,* » au lieu de dire moi et Zineb, nous voulons vous faire une surprise, pour venir soudainement. *Mama jada Zohra.*
- Des phrases par des codes légaux dans l'exemple : *Bikayr Fatma, santé labèsse, çayla labesse, mama wayn ?*

On remarque la suppression du deuxième verbe, lorsqu'il s'agit de deux verbes qui se suivent dans certains passages comme il est indiqué dans l'exemple : Hayder : 'non, *non lutfène, de l'eau de l'eau, moi, manger couscous,*' au lieu de dire, je ne veux pas du thé, donnez-moi de l'eau s'il vous plait. Je veux manger couscous s'il existe.

L'usage de la langue turque :

Malgré, que nous trouvons des couples de nationalité turque, dans les deux conversations. On remarque l'absence complètement de l'usage de la langue turque, cela nous guide de conclure, qu'ils se basent selon leurs conjoints qui ne maîtrisent pas cette langue. Notons que ces conjoints (Fatma et Zineb) qui dominent lors de la conversation, où l'on remarque fort présence de l'arabe dialectal, et que les conjoints, homme (Dursun et Haydar) baissent leur niveau selon les compréhensions de leurs conjoints, donc ils changent de code et font recours à la langue française pour des raisons :

- 1) La langue française est une langue intermédiaire.
- 2) Le conjoint (femme) ne comprend pas la langue turque.
- 3) Le conjoint (homme) ne maîtrise pas l'arabe dialectal et pour faciliter la compréhension, donc l'usage de la langue turque apparaît dans les passages

Suivants :

Hayder : Lutfène (qui veut dire s'il vous plait) il est connu que les femmes sont les conservatrices de la langue. Selon notre corpus, les femmes maîtrisent l'arabe dialectal et un peu de français. Or, les hommes maîtrisent leur langue turque et peu de français le cas de Hayder. Par contre, Dursun maîtrise le français, mais les deux ont le même niveau de leur femme pour parler l'arabe dialectal. On comprend que cette langue domine tout au long de la conversation.

L'analyse des données selon le questionnaire :

Nous nous mettons d'accord à dire que la majorité des locuteurs utilisent deux codes ou plus, pour communiquer et discuter, bien précis l'arabe dialectal et le français ou /et l'arabe standard et le français ; autrement dit pour communiquer on est dans une situation de mélange de codes linguistiques plus particulièrement la mixité, à telle point que son degré augmente ? Pour répondre à cette question nous revenons au questionnaire que nous avons fait avec le public pour étudier ce cas :

En ce qui concerne la première question :

- ✓ **QU1-« Quelle est votre langue maternelle » ?**
- ✓ **Ré** La réponse était l'arabe dialectal, pourquoi cette langue ? revenant en arrière cette langue marque l'identité algérienne et l'appartenance ethnique et c'est la langue quand à prit dès l'enfance, même si en est plurilingue en ne peut pas effacer notre mémoire c'est la seule langue quand peut parler couramment.
- ✓ **QU 2 Dans la communication quotidienne la majorité des gens mélange le français et l'arabe, ou bien le français et autre langue. Vous êtes pour ou contre ?argumentez**
- ✓ Selon le questionnaire à notre public, sont approuvés et encouragés le mélange des langues « le français et l'arabe » et qu'ils sont habitués de l'utiliser dans leur parlés.
- ✓ **QU 3-Est-ce que vous utilisiez cette langue dans vos parlés ?**
- ✓
- ✓ **QU 4-Croyez-vous que ce mélange facilite la compréhension :**

- ✓ **Oui**
- ✓ Non
- ✓ Pourquoi ?
 - ✓ Le public destiné à affirmer que le mélange des langues - « la mixité » - facilite la compréhension, **Parce qu'**il aide à la transmission de message, et / ou une seule langue est insuffisante pour le récepteur de comprendre, donc on peut considérer que se mélange est un canal accessible à l'acquisition de message.
- ✓ **QU 5-D'après vous, quelle est la langue adéquate dans votre communication qui aide À Transmettre le message et a le décodé (pour communiquer) ?**
- ✓ Nous trouvons trouve deux volets contraints entre l'arabe dialectal et le mélange des langues, la majorité pense que ce dernier est la bonne voie la plus réussie, il est adéquat pour la communication, parce qu'il existe et nous trouvons des gens qui ne maîtrisent pas tel ou tel code, et ont l'habitude de parler et de comprendre ce mélange, par l'acquisition, autrement dit, le mélange des codes sont très fréquents dans la vie quotidienne du locuteur algérien. Deuxième volet, encourage l'arabe littéraire autant que cette langue est la langue officielle de l'Algérie d'un
 - ✓ statut haut, contrairement aux mélanges des langues qui expriment un handicap pour la société.
 - ✓ **QU 6-Est-ce que vous considérez que le mélange des langues c'est une menace pour votre langue maternelle ? Justifiez.**
 - A travers l'histoire et quand fait une étude sur l'évolution de la langue, ont remarques qu'elle a changée et a connu très grande évolution et aussi renouvellement qui aboutit à l'apparition des nouveaux termes, jargons, autres types et variété, donc la langue se pratiques et se gères de différentes manières.

- en revanche le mélange des langues est un nouveau visage de cette évolution, qui est considérée comme une richesse pour elle n'a était jamais une menace, de ce fait dans une situation de communication et devant un obstacle, on fait recours à un deuxième code pour continuer, discuter, et pour renforcer l'idée.
- pour traduire l'énoncé.
- pour éviter la rupture du dialogue ou la conversation.

✓ **QU 7-Est-ce que le recours aux autres langues représente un handicap pour votre langue maternelle ?**

- Le terrain algérien est marqué par la diversité linguistique dont le locuteur utilise librement deux ou plusieurs codes, citant l'arabe dialectal qui marque l'identité algérienne et pour des raisons sociales est très fréquemment utilisée sont oublier que ce terrain marqué par l'influence et la concurrence des langues où ont ajoutons- par l'acquisition- a notre répertoire d'autres langues donc le recours à ces langues représente un compétence pour le locuteur.

✓ **QU 8-Vous trouvez que le mélange des langues -alternance codique- c'est une nécessité ?**

- Dans tel ou telle situation de communication l'alternance codique devient une nécessité où locuteur est besoin de mélanger les codes,

Donc il fait recours aux autres langues pour communiquer et pour renforcer leur idée.

- L'intégration des différentes langues dans un même énoncé approuvé des compétences linguistique de locuteur.
- L'utilisation de la langue française dans la communication, reflète une richesse répertoire linguistique, et le niveau intellectuel de locuteur.

✓ **QU9-Quelles sont les causes qui mènent l'individu à alterner ?**

- Il existe Plusieurs causes qui mènent l'individu à alterner :
- L'impact de la société qui vit la diversité des langues,
- la spontanéité et l'habitude d'alterner,
- l'acquisition de nouvelles langues,
- l'influence d'un code sur l'autre,
- quand il bloque,
- plus particulièrement il ne trouve pas l'équivalent du mot il va le chercher dans une autre langue, ou bien son conjoint ne comprend pas sa langue donc il est obligé d'alterner.

✓ **QU10-Tant que vous utilisez le Français que représente pour vous cette langue ?**

- Les réponses sont variés et vastes, certain considère qu'elle est langue de prestige, de savoir, d'ouverture, mondiale
- Puisqu'elle est imposée comme une deuxième langue étrangère il faut l'apprendre et la parler, nous aide à la compréhension, et la communication.

Nos résultats, sont, soit que l'un des deux ne maîtrise pas la langue maternelle de conjoint soit qu'il ne maîtrise pas aussi une Langue commun entre eux donc la mixité des langues et l'utilisation de plusieurs code linguistique sera la solution idéal pour eux c'est la seule stratégie discursive pour s'échapper de ce problème de communication ; cela nous amènent à chercher les causes qui interdisent l'utilisation de la langue maternelle et démontrer l'impact de cette langue sur l'utilisation d'une langue seconde.

- Pour faciliter la compréhension.

- Le locuteur est dorénavant un bilingue.

Dans une situation de communication, il s'échappe et s'enfuit d'un problème qu'il affronte.

- Dans une situation de communication, le locuteur ne maîtrise pas sa langue, revenant à l'histoire, la majorité des citoyens Algériens alphabètes, il maîtrise ces langues, par l'acquisition des parler quotidien ; l'arabe parce qu'elle manifeste la langue de la religion, le français la langue de la colonisation, et le berbère revoient aux racines des algériens. Au-delà, le locuteur algérien devient, par force un bilingue, qui ne cesse d'établir des antérieurs considérant que l'Algérie est un pays ouvert sur l'autre, encourage le multilinguisme.

Conclusion

Conclusion

Compte tenu la situation quotidienne des pratiques langagières en Algérie, sous un angle, nous constatons qu'il existe deux pôles d'un statut socioculturel totalement différent de l'arabe dialectal, et du français.

Le contact entre ces deux pôles a mené à l'apparition de l'alternance codique où se trouvent plusieurs facteurs, aidant au développement de ce dernier.

On considère que la langue est un outil de communication ; Ce mélange entre les langues marque la genèse de nouvelles formes langagières donnant naissance à une troisième langue, marquée par la mixité des langues.

L'emploi fréquent de l'arabe dialectal correspond à une stratégie , qui reflète l'usage courant de cette langue qui est dominante malgré le niveau culturel qui diffère entre les locuteurs, par apport à l'usage de la langue littéraire qui affronte un recul devant l'arabe dialectal et le français ; d'après le résultat obtenu du questionnaire, c'est la langue adéquate pour la communication et qui aide à la transmission et le décodage du message, mais la réalité montre le contraire, elle est inaccessible pour un public large; Ce qui exclut son usage du parler quotidien, malgré son statut social officiel, elle est réservée à la religion et à l'histoire.

Contrairement à la langue française, normée, supérieure une langue mondiale, une langue qui existe dans tous les domaines, ces conditions favorisent cette langue comme une langue de communication qui sert à renforcer la transmission du message et facilite l'intercompréhension.

La réalité quotidienne met une situation de concurrence et coexistence de ces langues sans pour autant prendre en considération leur statut ; qui en résulte l'alternance codique.

Conclusion

C'est ainsi que l'alternance codique et le métissage des langues ont une marque très importante dans l'attitude des locuteurs utilisant deux ou plusieurs langues pour communiquer.

En guise de conclusion, nous pouvons estimer que les pratiques langagières en Algérie se font sous forme de bilinguisme dans le but de communiquer et cela en alternant deux langues principales, en Algérie, comme le français et le dialecte.

Bibliographie

Ouvrages :

1. BLANCHET, A. et Gotman, A. (1992) L'enquête et ses méthodes : l'entretien, Paris, Nathan, p.15
2. BOURDIEU, P. et al. (1983) Le métier de sociologue, La Haye, Mouton, p.66
3. FISHMAN, J. A. (1971) Sociolinguistique, Labor, Bruxelles, Paris, Nathan, p.69.
4. GOFFMAN, E. T. Hall et al. (1981) La nouvelle communication, Paris, Points, Seuil
5. LABOV, W. (1976) Sociolinguistique, Paris, Minuit, p.224-290
6. LABOV, W. (1978) Le parler ordinaire, Paris, Minuit, Tome 1, p.177
7. VION, R. (2002) La communication verbale, Paris, Hachette, p.1116

Articles :

- 1) ABBACI, A. (2012) in, « langues et média en méditerranée », sous la direction d'Abdenbi Lachkar. Collection langue et parole. Edition l'Harmattan. PP24-31
- 2) BENRABAH, M. (1996) : langue et pouvoir en Algérie : Histoire de traumatisme linguistique, Edition SEGUIER ,Paris, Armand Colin.
- 3) CALVET, L.J. (1996) : La sociolinguistique, Que Sais-je ? PUF

Dictionnaire :

- 1) CHARAUDEAU, P. et al. (2002) Dictionnaire d'analyse du discours, Paris, Seuil, pp.184-458
- 2) DUBOIS, J. et al. (1994) Dictionnaire de la linguistique et les sciences du langage, Paris, p. 115
- 3) Le petit Larousse (1998) Edition. Bordas, Paris

Thèses :

- 1) ABBACI, A. (2014) « langues, discours institutionnels et pratiques langagières des jeunes au Maghreb : le cas de l'Algérie et du Maroc, étude sociolinguistique ».
- 2) ALI BEN-CHERIF, Z. (2009) « l'alternance codique arabe dialectal/français des conversations bilingues de locuteurs algériens immigrés/non immigrés ».

Mémoires :

- 1) KHERROUR N. (2013-2014) « Analyse et description des pratiques langagières présentes dans la presse algérienne d'expression française, cas de la chronique 'Tranche de vie' dans le journal 'Le Quotidien d'Oran' ».
- 2) BEDIA N. (2014-2015) « L'usage du français dans un contexte familial bilingue : cas d'une famille à Remchi entre changement et mélange du code ».

Sitographie :

- 1) ABBACI, A. : « la diversité linguistique en Algérie : entre le proclamé et le vécu » en ligne : *comsol.univ-bpclermont.fr/IMG/doc/Abbaci_langues_et_diversite.doc*, [consulté le 29/02/2015 à 20 : 25]
- 2) DEPREZ. H., C. « le bilinguisme dans les familles » en ligne : http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/enfan_00137545_1991_num_44_4_1985, [consulté le 25/02/2015 à 18 :45]
- 3) DERRADJI, Y. « le français en Algérie : langue emprunteuse et langue empruntée » en ligne : <http://www.unice.fr/bcl/ofcaf/13/derradji.html>, [consulté le 21/04/2015 à 13 : 30]
- 4) GUMPERZ, J. « Alternance codique ou code switching » en ligne, <http://creoles.free.fr/Cours/alternance.htm>, [consulté le 21/04/2015 à 11 : 21]
- 5) GUMPERZ, J. « Sociolinguistique interactionnell » en ligne : http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2008.roetterink_e&part=1549_17, [consulté le 25/05/2015 à 17 :00]

Annexes

Exemple d'Entretien avec les couples cibles :

L'enquêteur :Quelle est la langue utilisée entre vous ?

Fatima : c'est la langue française.

L'enquêtrice : pour quoi la langue Française précisément ?

Fatima : je connais un peu le Français, et Dursun m'a beaucoup aidé et ma profession était en Français.

L'enquêtrice : est ce qu'elle est facile pour vous madame ?

Fatima : au début était difficile, mais par le temps, et à l'aide de mon mari elle apparait facile, j'ai suis habituée de parler de parler en Français.

L'enquêtrice : est ce que vous utilisez la langue Française chez la famille de votre mari ?

Fatima : non, ils parlent en Turque entre eux, je ne comprends rien, heureusement mon mari joue le rôle d'un traducteur.

Dursun : Fatima ne comprend pas la Turkie et un peu de français au début, il me parait qu'elle est difficile pour elle, donc, je fais tous mes efforts pour qu'elle comprend, et qu'elle s'adapte avec ma famille.

L'enquêtrice : à l'absence de Dursun comment vous communiquez ?

Fatima : c'est grave pour moi, ils essayent de faire comprendre avec les signes, et démontrer les choses.

L'enquêtrice : par exemple Fatima ?

Fatima : Dursun était en France chez leur enfant les 6 mois passés, et il reste 10 jours , j'ai suis restée toute seule , pendant c'est 10 jours, j'étais isolée vraiment solitaire, je ne parle plus, ni dialogue ni communication, ni conversation avec eux, et parfois je commence à pleurer, j'entre à ma chambre et je ferme la porte et je reste toute seule, pour moi c'était un grand problème (une crise).

L'enquêtrice : comment vous arriver à comprendre après par le temps.

Fatima : au début, j'ai commencé a parlé en français, et a imiter quelque mots qui on d'origine arabe, exemple :

Talak , mahkama, Motbakh, Baladia, Majliss, Doulabé(pour eux c'est le frigérateur), Salata, Khiyar, Fossilia, Bakal(Hanout), Hammame(حمام).

L'enquêteur : et au marché comment vous communiquer avec les autres et acheter les besoins ?

Fatima : quand je fais le marché, je prends tous ce que je voulais(les légumes) et je paye après je quitte.

L'enquêtrice : et l'argent ?

Fatima : Ah l'argent je connais bien la monnaie et les billet.

L'enquêtrice : et la langue arabe madame ?

Fatima : je ne l'utilise pas ni en famille ni ailleurs, ni au marché j'utilise parfois quelque mots avec mon mari, mais j'ai mes copine la bàs, en parlent en arabe, chacune sa propre dialecte.

L'enquêtrice : vous parlez l'arabe classique ?

Fatima : avec les deux Algériennes, en parlent en Arabe algérienne , et les turkie en parlent l'arabe classique, Zeynep, c'est ma voisine, et Dirbal je la rencontré à l'hôpital, et Surjane je l'à rencontre à l'école.

Yahia et Mourad travaillent en consulat.

L'enquêtrice : et pour vous monsieur Dursun ? est ce que vous parlez en turkie avec Fatima ?

Dursun : j'utilise la Turquie avec ma famille, dans la rue, généralement avec les turkie et par fois je parle avec F

atima pour qu'elle s'adapter avec moi, je fais exprès.

L'enquêtrice : et la langue arabe ?

Dursun : j'utilise l'arabe avec mon épouse, et avec sa famille en Algérie, puisque presque je suis un citoyen algérien .

L'enquêtrice :Qu'elle arabe vous utiliser ?

Dursun : l'arabe classique, dialectale, le dareja l'essentiel pour moi qu'elle me comprendre un peut de tout les langues et je trouve que le français sera mieux

Pour moi, et pour elle c'est la seul langue qui nous réunit.

L'enquêtrice : Bon, M^{rs} Dursun votre langue maternelle bien sur est la turkie, est ce que vous parlent en turke

...

L'enquêtrice :quand vous venir ici, comment vous communiquer avec les gens de tel ou telle place ?

Dursun : je ne peux pas parler en arabe précis je mélange un peu de français, et de l'arabe, par fois dareja, selon l'autre que je parle.

L'enquêtrice : comment était la communication au début avec Fatima ?

Dursun : était vraiment très difficile, c'est rare quand parle, on dit que l'essentiel elle ne maîtrise pas le français et ne sait pas la Turquie, heureusement, après la période que j'ai vécue ici en Algérie, j'ai commencé à apprendre l'arabe avec ses différentes formes, au début moi je ne savais pas sa langue ni darija ni le dialecte d'Elgor.

L'enquêteur : mais vous m'avez dit que tu parles l'arabe classique, dialectale et darija ? non ?

Dursun : oui, oui, mais au début j'ai installé à Alger, Alger capitale, ils parlent le français facilement je ne suis pas obligé de parler en arabe, mais à Elgor, Sebdo, Mecheria, Abd Elmoula les gens parlent arabe propre à eux, presque le français est précisée que pour les gens cultivés, un certain niveau culturel.

L'enquêteur : comment vous êtes arrivé à parler avec darija, dialectale, classique ?

Dursun : après quand a changé le lieu de travail, et j'ai venu à Tlemcen, et les environs de Tlemcen, précisément à ElGor je suis obligé d'apprendre la langue, vous le saviez, je suis un traducteur de cette société de mon cousin, et je suis obligé de communiquer et j'ai un travail avec cette direction, ou l'autre, l'APC, le poste surtout à faire des papiers, il me comprenne pas au marché.

L'enquêtrice : la langue vous pose un problème ?

Dursun : oui bien sûr, quand je parle premièrement ils ne comprennent pas, deuxièmes, j'ai un accent spécial, 3^{ème} il me considère comme étranger, il commence à me poser des questions ou je comprends rien, donc la seule chose, j'essaie d'apprendre.

L'enquêtrice : comment était cet apprentissage au début.

Dursun : j'ai commencé à imiter et au même temps je recherche le sens de ce terme, ou cette phrase, ou le passage et je m'énerve quand je comprend pas, vraiment je suis bloqué.

L'enquêteur : donc c'est difficile pour apprendre au début ?

Dursun : Oui, bien sûr.

L'enquêteur : et après ?

Dursun : et après je commence peut-être à imiter, écrire, réciter même, et après quand j'ai connu Fatima m'apprendre l'alphabet et la lecture en arabe, elle me parle en arabe ou avec darija.

L'enquêteur : et maintenant ?

Dursun : Elhamdo lilah, touts à changer pour moi, maintenant je parle Elarabiya, Darija, je ne suis pas obliger de parler le français surtout avec Fatima, j'ai des amis par là et par là, et je me sent ould leblad.

Transcription de premier corpus :

Dursun : Fatma+tu es prés +w la mazal

Dursun : Nakif amama baladia +quelle zamène bus jay ?

Fatima : mça 10/

Le téléphone sonne, Dursun répond/

Dursun : Sbah kheir+ Ana amama baladia+ rayeh Tlemcen ana lazem chof mon sadik&/Anta win /Tamame/ après jay+ana téléphone.

Dursun : Salem+ sala::mone çalaykom//<..... ?>

Fatima : ghaya labèse+

Dursun : çayla labèse+mama ghaya+okhti mlih+ Win anti maskane &

Fatima :wa ::h,rani f=elmaskane

Dursun : anti couzine au repos !

Fatima : Elyoum ana couzine+ /

Dursun : Win anti mange!

Fatima : Chorba+salata+limonade.

Dursun : wa↑wmacha=llah+ anti couzine bien/chwaya zamen ana jay /<..... ?>

Dursun : No=no ! mekhci(merci) chwiya waqt ana rrauh&

Fatima : Tlemsen=Alger raye↑h.

Dursun : DiRektion Tlemsen

Fatima : Tlemcentouriste wla travail !

Dursun : ana Rayah +diRekt buReauli=drolik après tour +chauf sadik+ après yamine, yasaR choufik la ville++Rauh achrab café+Repozi chwiya+retour Alger

Fatima :Turkiya ↑qarib wla mazal baçid !

Dursun : <..... ?>chwiya↑a qari:be,+balki::çachaRa(10)you:m + thamaniya(08) you::m.

Fatima : ka↑yan hadiya çayla↑

Dursun : kayen hadiya walad bintik saghir&<..... ?>

Fatia : anta rauh çail sale↑m.

Dursun : <..... ?> Ghawtiya okhti win ?

Transcription de premier corpus (la suite) :

Fatima : Ghawtiya↑ rahat ltbibe.

Dursun : çlache Ghawtiya Tbibe ?

Fatima : Ghawtiya+ lez =analyze docto :r=doctor ::r kalem Ghawtiya+la↑zem çamaliya.

Dursun : <..... ?> la↑zem çamaliya+makan↑che<..... ?> médicament ?

Fatima : médicament fini+lez=analyzes kifki :f fini+natija çamaliya.↓

Dursun : Sayi fixi da↑te Ghawtiya la↑zem odkhol Hopital&!

Fatima : Sayi fixé da↑te+régler dosyi+ après deux jours Ghawtiya o ::pération .

Dursun :<..... ?> Chifae Encha=lla↑h.

Fatima :amine+amine.

Dursun : ana+ kaya↑n+ waqt jayine ziyarate chaufi::k Ghawtiya opital. :<..... ?>

Fatia : Encha ::llahllahyahyina

Dursun : Ghawtiya mahtaj darahi ::m ?

Fata : llalla darwak marahach mahtaja&

Dursun : Ghawtiya Mahtaja+ dara/hi/m ++la/zim tokhbirni, açtiki darahim.

Fatia : Sahi :::t mayalzamhach darahim

Dursun : ana açraf Ghawtiya<..... ?> ma taçmal, <..... ?> لازم chaufik

Ghawtiya mahtaja drahim& opération +analyze+ les médicaments ! belki ana ma akaun bayte mama+ Haydar+yahtame okhti Ghawtiya+ana awasih.

Fatima :yaçtik saha=beSah lya htajina ngou :loulak.

Transcription du corpus 2:

Fatima : Hal +hal+ El Bè/be, Dri::s +/ouvre la PO::khT +MMA wallè :te

Dursun : je cRois Haydar++ Amama Elbèbe+Jou ::vre la pokht

Fatima : Mago ::ltche rah ja ::y Nwajdoulah lèftor↑, tu n'as pas dit++ Chtahowa hadha ↑!

Dursun : Marhaba ↑: Ahlen wa sehlé↑ne

Haydar : Sale↑m 3alaykom.<. . . ?>

Dursun : Anta odkhol+ Wa 3alaykom sala↑m.

Haydar : Ana wa zAYneP+ anta wa Fatma surprize.

Fatima : MaRhba DokhloDokhlo&

Zineb : ya ma çla lçagoune↓(rire) Mabghi:tche Nçayate,=hta nsaunilkom Felbé↑be, gotlah= ndirolhom surprize

Fatima :(rire)Ellah yahafdek,=sahi::tiDaR DaRek+3la :ch hta tçayto !

Haydar : bikhayrFatima,+saha labésse+3ayla labésse+mama wayne ?

Dursun : Mamajada Zohra+pour visiter ma grand mèreZohra&

Fatima : cheftkom ga↓3 maçayatoche golt rawehto,

Zineb : Wi::n! Iya nemchi+nemchi ghi l aljer+Turque maza↑l, hata nkamal laçra↑s, raki chayfa la famille! Ygolo rawhat ++harbète +ghi ::::béche matjibche cadeau!

Fatima : Arwahi=rwahi=ngoulek +lli bgha yahdar+lçam twi:::l+ khadmi swalhek+ khi:::lek m la famille nté3e El hdor&

Zineb : Iwa raki chayfa+yak cha3na b draham (rire) mça=traka.

Fatima :(rire) Wah+ wellah LLa besah.

Dursun : Fatma+chey li Haydar aw caffée.

Fatima : lawkan tsa:çfouni lefto::r rah kri:be te:y ghi ybela3kom.

Haydar : no=no↑ lutfène↓ + de l'eau de l'eau moi↑ mangé couscou ::s, il ya de couscous fatma. !<. . . ?>

Dursun : Oui bien sur+c'est le vendredi+Fatma +Atbokh couscous.

Haydar : A↑h les tarditions algerienne !

Zineb : Wa↑h(rire) el youm+ hata LLi ma3andahche+ ydi ::r t3ame.

Fatima : Blé↑chi elyoum rana dayrine sadaka&

Zineb : ELLah yekbel enchalah

Haydar : Couscous !tasado ::k, limen?

Dursun : khti ghoutia opérédans quelque jours,

Haydar : salama:t encha=llah qu'ce qu'elle as ?

Zineb : Y:a khayti↓ ghi lkheir! ,çala slametha↑ chta 3andha?

Fatima : llah yselmek+opératio=nta3e le goitre

Haydar : Opération=goi↑tre.

Dursun : Oui oui +walah=me fait mal=une jeune fille va↑ opérer 3la goi↑tre.

Fatima : w z3af ydir glile&

Zineb : Fatima khti++ matahadri::che, matahadrich haka surtout gedamha& fhamti l moumène mousa↑be

Fatima :Wallah la ghi z3af, tehesbi

Dursun : El hamdo lileh

Haydar : Anti : ne tinqiYéte pas↑de l'aRgent anti tahta↑j del'argent, mafi :che mochkilé↑te ny'a pas de problème + n'hésiter pas+ ghoutia akhti.

Fatima : Ya↑ lawkan tchoufi+GéçeLLi rani w konte nsalhom,+makanchemakanche& lli khalestini +ka↑yan li rani nsalelha men QBAL mannetzawaj+ mnine rseltehom+ koLha w tgoul ma3andiche++yak drahmek w thallichom béche yraodolek&

Zineb : gé ::3e rahom hak. !

Dursun : Ana, dit a fatima =màfi coiffeur + hiya++n'écoute pas w crédit boco crédit beaucoup barra&mai dRahmi, w khadamti+ manesmahalhomche !

Haydar : Jaya : occasion coiffeur mafiche+++crédit Anti ::otlobe darahi :m=sur place fatima↑c'est ton travail+

Fatima : ya wlaydi+ liyah rak haseb rauhak f turque &wah hna kolchi yatmacha bel crédit +tu ne peux pas continuer+ni manger,rien faire sans crédit+

Zineb : crédit ! tayahna drau ::s(rire).

Fatima : tarjmihalah bel Français(rire)

Zineb : (rire)Le crédit arrachent nos dents+

Dursun : Tu n'est pas obliger de travailler↑moche malzoumia travail ::l.

Haydar : Anta↑ Dursun moche A3raf nissae ↓? < . . . > elle demendent trop et tout.

Zineb : Rak tmaçni çliya qu'est que tu a hayda↑&

Haydar : No no wallah++ mais açraf anti+++ boco sadiqa↑te,Boco hadiya↓te, bocoO dara↑him.

Dursun : La nature de la femme+++aiment l'argent+les cadeaux+tahwase+manger barra+ Ftaima AIME bien la france,+elle dit toujoursqu'elle va chauffik france(rire)

Fatima : FranSa !khalça gé3e dania machi ghi yana !&

Haydar : Enchallahchaufik France+

Zineb : Ana law/kan namchi ::↑ natla3 l Paris L'çaycha twila (rire).

Dursun : çAycha men,

Fatima :(Rire)la tour eiffel evel, ana lawkan nrawah , nohrobleh w neg3od thama nensa hata smeyti (rire).

Dursun : L'année prochaine +enchalah tourisme la France+chaufik atfal< . . . ?>

Haydar : Enchallah+

Dursun : Akhbar travail↑l ?

Haydar : Tama :me tama :me+

Dursun : Hena El Go ::r+ana raha :t nefsi +++les gens sont très généreux++çayla fatima hayla

Haydar : Fatma↑ mata 3awda turque ?

Fatma : il me reste quatre jours+w rani ngoul liya ktab=ellah=nzide hata yamma↑ te hata troposé Ghawtia

Dursun : chwiya Zamem++maskane mama++et après :: on va voir< . . . ?>

Zineb : ELLAH ychafiha nchalah++ wi :n raha↑ ba3da nchoufha la hiya,↓ la Fatih la Mak ↓

Fatima : Rahom çand hanna++raha mri;da chwiya ghi la fatigue↓

Dursun : < . . . ?>Travail hanau ::teZayneb mlih ?

Zineb : Oui ::oui ::bentkhouya raha mgablateh+cavacava++ mli :h.

Haydar : Houriya↓Houriya↓, bent khwyuise mlih

Zineb : Raha tba↑li nbedal = khadma je voulais changer de travail.&

Fatima : Qu'est ce que tu veux faire ? Yak ma tbalçi :h ↑

Haydar : Ihna ra :h↑ na3mal++ chwiya maguilla ::↑ge, chwiya çotor+++ savon+ champoing,+kolou :: turquie ja ;;y↑ enchalla ::↑h,changer :vétements nisa E?

Dursun : Enchalla ;;;h cosmétique.

Fatima : Ma ::dha ::biya+ men zahri nakhdem mçakom++ana gé ::3e swaleh lemchite rani njibhom men thama& had el khatra hata khallaste 3lihom.&

Zineb : Chefti ::↓swalahom ki dayrine= yakhal3o↑

Dursun : Hena +el jaza :↑yair Alger en général, ana touriste beaucoup place+ les gens↓ ne travail pas+pourtant ↓l'algerie très riche.↑

Haydar : Algerie ::↑ baled mosli :::m, aya wa ;;↑hid↓ yomki ::ne y3iche hona , parfait, mais ::: les gens aiment tout ra :ha: wa akl wa chorbe bidoune 3amal&

Zineb : FtaimaFatima fibladna w y3ayar fina&

Fatima : Raki tchaufi↑ bessah rah yahdar f sah+↓

Dursun : Hona :::↑ a3ref beaucoup des gents motçalime kwayise+moche ya3mal chi ::↑ il ont des diplômes+, mais ils ne trouvent rien a faire+EDDAWLA mafich.occasion çamal

Fatima : Away::↑! had eddawla chhal kadha twafar↑el ghachi↑ bezaff↓.

Zineb : Hna::↑ njo ga3e ki SI::NE bezaf w mtawrine 3lina

Fatima : Raki tahadri 3la sine+ machi dzair.↓

Haydar : Algerie mafi ::che politique kwayise+mlih.

Dursun : le gouvernement algérien fait beaucoup ghalata :::te,↑< . . ?.>

Fatima : Hna 3adna+ l ministre lli yjiYDIR+ programmah wahdah++ maykamalche, le programme précédent ntaçe lministre lli kableh& lli yji ygoul ana moulaha&Kilouna↑ kilouna↓ m la politique, nrauho nzoro çchiya el wali :: ?

Zineb : ki ysemouh lwali nta :::çkom↑

Fatima : (rire) saksi Dursun ygoule,+dri :::s goulelha,↑lwali chez nous qui ysamouh !

Dursun : Fatma veut dire zawiya,+c'est sidi Abdellah Fatima